

ICOMOS
International Council
on Monuments and Sites

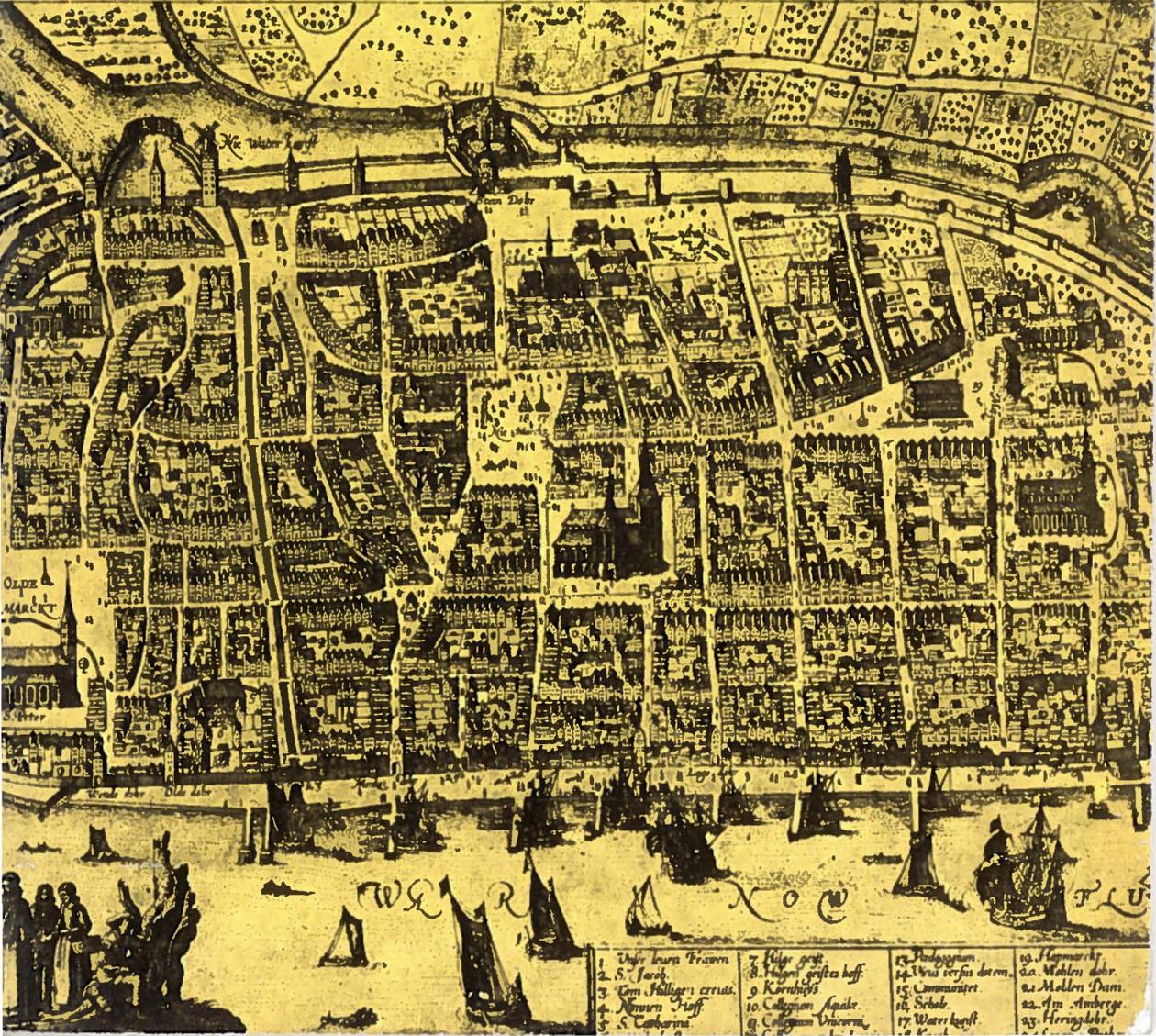


ICOMOS
Conseil International
des Monuments et des Sites

Summary report on the
VII th ICOMOS
General Assembly
May 12 to 18, 1984
Rostock / Dresden
German Democratic
Republic

Compte rendu de la
VII ème Assemblée Générale
de l' ICOMOS
12-18 Mai 1984
Rostock / Dresden
République Démocratique
Allemande

VRBS MEGAPOLITANA ANSEATICA ET MERCATVRA ET VNIVERSI



- | | | | |
|------------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------|
| 1. Vnde leuen Frauen | 7. Hilge gest. | 13. Paderborn | 19. Hapmarky |
| 2. S. Jacob. | 8. Hilge gestes hoff | 14. Vnde derfus dorum | 20. Mollen dohr |
| 3. Ein Hilliger cress. | 9. Korbhofs | 15. Cronenstet. | 21. Am Amberg |
| 4. Nerven Hoff | 10. Colligian Spale | 16. Schob. | 22. Herzogbr. |
| 5. S. Catharina | 11. Colligian Vncerna | 17. Wauer hest. | 23. ... |

ICOMOS
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES

COMPTE RENDU
DE LA VII^{ème} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ICOMOS

ROSTOCK - DRESDE

12 - 18 MAI 1984

TABLE DES MATIERES

	Page	
I	OUVERTURE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE	
	1. Election du Président	1
	2. Discours de bienvenue	1-17
	3. Discours du Professeur Deiters	17-27
II	PRIX GAZZOLA	27-28
III	RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT SORTANT DE L'ICOMOS	28-30
IV	RAPPORT D'ACTIVITÉS DE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL SORTANT	30-31
V	RAPPORT DU DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL AUX FINANCES SORTANT	31
VI	CONSTITUTION DES COMITÉS	31
	6.1 Vérification des pouvoirs	31
	6.2 Vérification des candidatures	32
	6.3 Programme et budget	32
	6.4 Résolutions	32
VII	COLLOQUE INTERNATIONAL: «LES MONUMENTS ET LES SITES: LEUR CONTRIBUTION A LA DÉFINITION DE L'IDENTITÉ CULTURELLE»	32-33
VIII	RAPPORT DES COMITÉS	33-41
IX	ÉLECTIONS	41-42
X	RAPPORT DE SYNTHÈSE DES TRAVAUX DU COLLOQUE	42-44
XI	DISCOURS DU PRÉSIDENT ÉLU	44-45
XII	CLÔTURE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE	45-53
N. B.:	Tous les discours qui ne sont pas reproduits in extenso dans le présent compte rendu sont disponibles sur demande au Secrétariat International de l'ICOMOS.	

Les opinions exprimées dans cette publication par les personnes n'appartenant pas à l'ICOMOS ne reflètent pas nécessairement celles de l'organisation.

I OUVERTURE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La VII^{ème} Assemblée Générale du Conseil International des Monuments et des sites (ICOMOS) a été officiellement ouverte le 12 mai 1984 à 10 h 00 au Palais des Congrès de Rostock (République Démocratique Allemande) en présence des autorités de la ville de Rostock, le Maire M. Scheiffer, le représentant du Ministre de la Culture, le Dr Hoffmann, et les officiels de l'ICOMOS, M. Michel Parent, Président, M. le Pr. L. Deiters, Président du Comité National de la République Démocratique Allemande, M. Di Stefano, Président de la VI^{ème} Assemblée Générale, M. A. Daoulatli, Secrétaire Général, M. J. Dalibard, Délégué Général aux Finances, devant une assistance de près de 500 personnes venue de 45 pays, représentant les cinq continents.

1. Election du Président de l'Assemblée Générale

M. Roberto Di Stefano (Italie), Vice-Président de l'ICOMOS, qui avait assuré la présidence de la VI^{ème} Assemblée Générale à Rome déclare la séance ouverte. Dans son discours d'ouverture, M. Di Stefano exprime au Comité National de la République Démocratique Allemande sa gratitude.

Sur proposition de M. Di Stefano, l'Assemblée Générale élit par acclamation, selon le règlement intérieur de l'Assemblée Générale, M. L. Deiters, Président de la VII^{ème} Assemblée Générale. Le Professeur L. Deiters remercie l'Assemblée de l'honneur qui lui est ainsi fait.

2. Discours de bienvenue

2.1 Communication du Président du Conseil des Ministres de la R.D.A., Monsieur Willi Stoph

Monsieur le président,
Mesdames et Messieurs,

C'est un grand plaisir pour moi de souhaiter la bienvenue aux participants de la VII^{ème} Assemblée Générale de l'ICOMOS en République Démocratique Allemande.

Le gouvernement de la R.D.A. considère le fait que cette rencontre mondiale se tient dans notre pays comme une appréciation de son activité dans le domaine de la conservation, restauration et mise en valeur des monuments et, en même temps, comme une obligation de continuer, avec dévouement et responsabilité, à protéger et étudier le patrimoine, à le présenter à nos citoyens et le faire accessible à tous les hommes intéressés.

L'ICOMOS, qui fut fondé il y a presque 20 ans, s'est posé la tâche de soutenir, à l'échelle mondiale, la restauration et la protection des témoins de l'histoire, de l'art et de la technique, du patrimoine culturel précieux de beaucoup de générations et d'entretenir un échange d'idées actif à ce sujet. Ce faisant, votre organisation contribue à approfondir l'amitié entre les peuples et à renforcer la paix dans le monde – une préoccupation à laquelle s'est engagée la République Démocratique Allemande dès sa fondation il y a 35 ans.

A l'heure actuelle, il est plus impératif que jamais de renforcer les efforts afin de préserver le monde d'un holocauste nucléaire. Face à l'aggravation de la situation internationale par la politique impérialiste de confrontation et de surarmement s'accroît l'importance du mouvement mondial de la paix. Beaucoup de travailleurs culturels, parmi eux des conservateurs, des restaurateurs et des architectes, y prennent activement part.

Permettez-moi de souhaiter à la VII^{ème} Assemblée Générale de l'ICOMOS, au colloque scientifique et à toutes vos consultations, excursions et rencontres du succès, et à vous, nos hôtes, des journées agréables ainsi que beaucoup d'expériences en République Démocratique Allemande.

Veillez agréer l'expression de ma haute considération.

signé W. Stoph
Président du Conseil des
Ministres de la
République Démocratique
Allemande

Berlin, le 12 mai 1984

2.2 Communication du Ministre de la Culture,
Monsieur le Dr Hans-Joachim Hoffmann

Mesdames et Messieurs,

Je vous salue cordialement en tant que conservateur de monuments actifs qui êtes venus de tous les continents à l'occasion de la VII^{ème} Conférence Générale de votre Conseil International. Nous sommes très heureux que votre organisation ait accepté l'invitation du gouvernement de la République Démocratique Allemande d'organiser la VII^{ème} Assemblée Générale à Rostock et Dresde. Je vous assure que nous ferons tous les efforts afin de vous offrir de bonnes conditions de travail. Nous pensons que votre participation atteste votre intérêt aux monuments de l'histoire et de la culture dans notre pays et, en même temps, votre intérêt de savoir comment notre pays conserve les monuments et les présente à nos citoyens et à nos visiteurs.

Nous vous souhaitons la bienvenue afin de travailler ici, de vous informer et de parler sur les tâches actuelles et futures de la conservation des monuments.

En qualité de Président du Conseil National de la R.D.A. pour la Conservation et Diffusion du Patrimoine Culturel Allemand auprès du Conseil des Ministres, je voudrais vous dire que nous avons toujours prêté une grande attention aux fins et aux succès de l'ICOMOS pendant les vingt ans passés.

Conjointement avec vous, nous nous engageons en faveur de la sauvegarde du patrimoine culturel humaniste et sa mise en valeur intellectuelle pour les grandes tâches de l'époque actuelle. Nous vous remercions de vos efforts envers la propagation mondiale des principes culturels et politiques pour la présentation des monuments et sites et des connaissances plus avancées à l'égard des méthodes scientifiques et techniques de leur conservation. C'est une grande aide pour nous.

L'humanité est témoin d'une époque de développement tempétueux des nations de tous les continents dans les domaines politique et économique, technique et scientifique. Mais, aujourd'hui plus que jamais, il est impératif de prévenir les dangers pour la vie des peuples qui résultent de l'héritage sinistre du colonialisme, la faim et la maladie et, plus encore, des guerres, menaces de guerre et de l'armement nucléaire.

Afin de s'affirmer dans une telle situation et de solutionner les problèmes fondamentaux du développement sous la coexistence pacifique, les peuples ont besoin aussi de l'éducation intellectuelle et culturelle et de la capacité de tirer des leçons politiques de l'histoire. Cela explique la grande importance actuelle que possèdent les monuments comme témoins de l'histoire.

Toujours plus de gens dans le monde entier comprennent que les monuments et sites sont d'une énorme valeur pour la physionomie des villes et du paysage habité par des hommes, que les monuments, par leur message historique et leur présence permanente, sont d'une importance et efficacité immense pour la conscience politique et l'éducation éthique des hommes. C'est pourquoi la conservation et mise en valeur des monuments pour laquelle vous vous engagez, sert directement et efficacement le développement des cultures nationales et l'identité culturelle des peuples.

Beaucoup de discours, la Déclaration de Mexique et les recommandations importantes adoptées à la Conférence mondiale sur les politiques culturelles de l'UNESCO qui s'est tenue au Mexique en 1982, ont posé la tâche d'encourager l'identité culturelle des peuples en tant qu'expression de leur souveraineté nationale. L'identité culturelle a été reconnue dans sa dynamique et sa continuité du présent, du passé et de l'avenir.

Pour moi, chef de délégation de la R.D.A. à la Conférence du Mexique, c'est une grande satisfaction que vous, Mesdames et Messieurs, voulez discuter sur les interactions entre les activités de la conservation des monuments et l'approfondissement de l'identité culturelle des peuples à l'occasion de la Assemblée Générale de l'ICOMOS en République Démocratique Allemande. Je regarde cela comme une contribution importante aux grands efforts méri-

toires de l'UNESCO de promouvoir la culture de l'humanité et la paix mondiale, efforts que la R.D.A. appuie toujours sans restriction.

Votre travail est particulièrement apte à encourager l'enrichissement mutuel culturel et la collaboration confiante entre les peuples du monde. Vous attirez, par l'investigation, la conservation et la propagation des monuments, l'attention aux réalisations des hommes faites dans le passé sur la voie du développement historique des peuples jusqu' à l'époque actuelle. Vous aidez vos contemporains à comprendre que le patrimoine culturel de chaque peuple, de chaque groupe social ou ethnique est une partie importante d'une riche héritage culturel mondial et que chacune des ces parties est indispensable pour la multiplicité du patrimoine mondial.

Par votre travail national et international vous contribuez à la collaboration des peuples sur la base de l'égalité des droits.

En tant que responsables de la conservation des monuments, vous apportez votre contribution spécifique et remarquable à la consolidation de la paix mondiale, et vous le faites consciemment, comme l'atteste la Déclaration de Dresde, qui a été adoptée en 1982 par les membres de l'ICOMOS provenant de onze pays à l'occasion du colloque sur la reconstruction des monuments détruits par la guerre.

Cette année, l'Assemblée Générale vous a menés en un pays dont le peuple a fait des expériences dures avec une politique impérialiste, qui a déclenché deux guerres mondiales et qui avait pour conséquence la perte de millions de vies humaines et la destruction d'un grand nombre de villes et villages avec leurs biens culturels.

Nous avons intégré le grand patrimoine humaniste de notre peuple dans la reconstruction qui a pour base les expériences et les objectifs politiques de la classe ouvrière. La conservation et mise en valeur des monuments du mouvement ouvrier, de la résistance antifasciste, de la libération du fascisme et de l'histoire de la construction de la R.D.A., qui a maintenant plus de 35 ans déjà, est un devoir particulier pour nous.

L'intégration efficace des monuments de l'histoire et de l'architecture, de l'art et de la technique dans la reconstruction et la formation continue de nos villes et villages est un élément essentiel de notre politique culturelle et de construction.

Il y a peu de temps, le gouvernement de notre Etat a pris de nouvelles décisions fondamentales quant au développement futur de l'urbanisme et de l'architecture. Elles posent aux responsables de la construction et de la conservation des monuments la tâche commune de surmonter, dans le cadre du grand programme socio-politique de la construction de logements dans les villes, des dommages des monuments également, qui a été causé dans les vieux quartiers pendant les périodes de crise et de guerre.

Durant votre séjour, vous aurez une impression des travaux de restauration des monuments et sites de valeur. Les villes de congrès de Rostock et

Dresde sont des centres culturels séculaires. Ils ont été sévèrement détruits à la fin de la Seconde Guerre mondiale par des bombardements anglo-américains. Tous les deux sont aujourd'hui des villes régionales et des centres importants de notre vie sociale. Elles montrent notre travail conservateur dans l'ensemble de la construction générale. Vos excursions, elles aussi, vous donneront une impression de ce qu'en collaboration des administrations nationales, des organisations sociales, des travailleurs culturels et constructeurs et beaucoup de travailleurs bénévoles, on conserve les monuments dans nos villes et villages.

Nous sommes heureux de pouvoir vous montrer nos efforts. Nous savons aussi qu'il y a encore beaucoup à faire et nous serions reconnaissants pour tout renseignement et conseil.

Mesdames et Messieurs, chers hôtes, je vous souhaite du succès pour les travaux de la VII^{ème} Assemblée Générale de l'ICOMOS, et je suis sûr que cette conférence donnera d'autres impulsions positives pour les activités de votre organisation et fera une autre contribution afin d'épargner à l'humanité le destin d'une catastrophe nucléaire et d'assurer l'avancée vers une époque de coexistence pacifique et d'épanouissement économique et culturel des nations.

Au nom de tous les hôtes, je vous assure de notre affection.

2.3 Communication du Maire de Rostock,

Monsieur le Dr Henning Schleich le 12 mai 1984

Monsieur le Président,
Camarade ministre,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

C'est au nom de l'assemblée municipale de Rostock et, je suis persuadé de pouvoir dire : au nom des citoyens de Rostock, que je vous souhaite la bienvenue dans notre ville portuaire, de chantier naval et universitaire, vieille de plusieurs siècles, et qui s'est épanouie au cours des 35 ans d'existence de la République Allemande.

Vous nous trouvez en train d'accomplir un travail créateur et fructueux pour la réalisation de la politique du Parti socialiste unifié d'Allemagne et de notre Etat socialiste en faveur du bien-être du peuple et de la paix.

Au cours de votre VII^{ème} Assemblée Générale, vous aurez l'occasion de voir comment nous organisons notre vie.

Nous vous remercions d'avoir répondu à notre invitation à Rostock.

Mesdames et Messieurs,

Le commerce et la navigation marquèrent le développement de notre ville – qui s'est vue accorder le droit municipal en 1218 – pendant les temps de la Hanse.

Des maisons patriciennes luxueuses déterminèrent la physionomie de Rostock alors que les couches plébéiennes gîtèrent dans des centaines de baraques misérables.

La municipalité et le souverain manifestèrent leur pouvoir par des bâtiments représentatifs tels l'hôtel de ville, les portes de l'enceinte impressionnante ou le Palais. Des princes de l'Eglise firent bâtir des édifices sacrés gothiques puissants.

Les habitants des Rostock sont fiers aussi des savants célèbres ayant vécu et oeuvré à cette époque dans leur ville, et ils sont fiers d'abriter la première université nord-européenne, fondée en 1419.

Il y a à Rostock de multiples témoins du travail pacifique des temps passés bien que le nombre des trésors détruits dans des incendies ou des guerres soit assez élevé.

Pour des milliers de citoyens de Rostock, la douleur et la misère furent grandes lorsque la Seconde Guerre mondiale, déclenchée par le fascisme hitlérien allemand, se répercute aussi sur Rostock.

En avril 1942, presque la moitié de la ville fut réduite en cendres, en quelques nuits terribles, par des bombes anglo-américaines. Seuls l'hôtel de ville à sept tourelles et l'église Marienkirche s'élevèrent au-dessus des ruines autour de la place du Marché.

La fin de la guerre affreuse, la libération de Rostock de la barbarie fasciste, le 1^{er} mai 1945, par l'armée soviétique, a engagé notre ville dans une voie qui l'a amenée à une prospérité inconnue pendant sa longue histoire.

Rostock n'est, certes, pas une des grandes villes de notre globe, mais une comparaison du nombre de ses habitants, qui était inférieur à 100 000 en mai 1945, avec celui d'aujourd'hui, où il est de 250 000, permet de voir son épanouissement au cours des dernières années.

L'Etat socialiste des ouvriers et paysans a fait naître dans cette région, jadis arriérée et presque exclusivement agraire, une économie moderne qui connaît toujours un développement stable et dynamique.

La prospérité de notre industrie navale, celle de la flotte marchande de la R.D.A., dont le port d'attache est à Rostock, ou bien la forte pulsation de notre nouveau port de haute-mer moderne en fournissent la preuve.

Et les hommes ressentent que la force économique allant croissant se traduit par des conditions de vie sûres et s'améliorant continuellement, par une sécurité sociale pour tous.

Depuis le 7 octobre – jour de la fondation de notre république socialiste – des logements neufs et confortables ont été créés à Rostock, pour 150 000 personnes. Les enfants de la ville ont reçu de belles écoles, des jardins d'enfants, des crèches, des terrains de jeu et de sport, et les personnes âgées sont également entourées de soins affectueux.

Vous aurez l'occasion d'en juger par vous-mêmes, de voir les résultats d'un travail assidu, lorsque vous ferez une promenade dans notre ville, lorsque

vous parlerez à ses habitants. Et vous trouverez qu'une culture riche qui inclut fermement notre héritage culturel, que les arts ont trouvé un bon domicile à Rostock.

Pour assurer tout cela à nous-mêmes, à nos enfants ainsi qu'aux générations suivantes, nous avons besoin de la paix, et il n'y a rien qui soit plus urgent que cela.

Les citoyens de Rostock sont très inquiets face à une politique qui reconnaît ouvertement vouloir détruire l'équilibre militaire et qui inclut dans ses calculs la guerre, même atomique, en Europe.

Les habitants de notre ville affirment de tout coeur et par leur travail quotidien les propositions faites par l'Union soviétique, par notre gouvernement et par les autres pays socialistes pour une halte aux armements, le désarmement et pour un monde de la coexistence pacifique d'Etats à systèmes sociaux différents.

Mesdames et Messieurs,

Nous nous sommes préparés longuement et avec zèle à notre rôle d'hôte de l'Assemblée Générale de l'ICOMOS.

Nous sommes persuadés que vos délibérations nous donneront aussi des impulsions et des suggestions précieuses pour la poursuite de notre travail dans le domaine de la protection des monuments.

Ce travail, nous le concevons toujours fermement intégré dans le développement complexe urbanistique et architectural de la ville qui se conforme à nos objectifs sociaux et politiques, à notre politique culturelle et aux nécessités économiques.

Vous allez voir que nous portons nos efforts actuellement sur la construction à l'intérieur de la ville, sur la reconstruction des vieux quartiers, après nous être consacrés pendant plusieurs années à la construction d'un grand nombre de logements dans des quartiers résidentiels neufs. Dans le cadre de la reconstruction des vieux quartiers, des tâches intéressantes se posent évidemment au niveau de la protection des monuments.

Les travailleurs du bâtiment, les artistes, les savants et les personnes travaillant dans le domaine de la protection des monuments sont devenus, dans ce processus, de bons partenaires sûrs.

Encouragée non en dernier lieu par la session régionale d'ICOMOS, qui s'est tenue dans notre ville en 1977, la jeunesse de Rostock porte un intérêt croissant aux monuments de l'histoire et de l'architecture, aux témoins du développement de la production et du trafic.

Des centaines de citoyens intéressés adhèrent au cercle d'intérêt Société pour la protection des monuments et y accomplissent un travail engagé. Ainsi, non seulement notre héritage précieux est sauvegardé et entretenu mais encore de nombreux vieux bâtiments se remplissent d'une vie nouvelle. Vous aurez l'occasion d'en juger par vous-mêmes lors d'une excursion que vous ferez, dimanche, dans notre ville.

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

J'ai la tâche agréable de souhaiter le plein succès à votre VII^{ème} Assemblée Générale et un bon séjour à Rostock.

Je vous remercie de votre attention.

2.4 Communication du Maire de Dresde,
Monsieur Gerhard Schill, le 15 mai 1984

Monsieur le Président,
Chers participants à la VII^{ème} de l'Assemblée Générale de l'ICOMOS,
Mesdames et Messieurs,
Chers camarades et amis,

Permettez-moi tout d'abord de souhaiter la bienvenue dans notre ville à tous les participants à la VII^{ème} Assemblée Générale de l'ICOMOS.

Nous apprécions beaucoup votre décision de tenir en République Démocratique Allemande la session de votre Assemblée Générale d'importance pour l'entretien, la conservation et la protection des monuments, et nous la considérons comme une reconnaissance du travail accompli dans notre pays.

Nous avons préparé avec un grand plaisir l'exposition « Monuments et protection de monuments à Dresde » qui va être inaugurée aujourd'hui, à l'occasion de votre session.

Par cette exposition, nous voulons présenter les expériences que nous avons acquises en attaquant cette tâche importante qui constitue chez nous un élément non insignifiant de la politique communale socialiste. Par ailleurs, nous voulons présenter des résultats et des solutions obtenus et démontrer, à l'aide d'exemples de la pratique sociale, l'application des lois sur la conservation des monuments, décrétées par le gouvernement de la République Démocratique Allemande.

Il est évident que nous n'avons pu traiter que certains aspects des activités déployées pour la protection des monuments à Dresde.

La destruction entièrement insensée et dépourvue de toute nécessité militaire de Dresde par des avions de bombardement anglo-américains, le 13 février 1945, fit perdre à jamais à l'humanité des témoignages précieux du bâtiment et de l'architecture.

Cela, hélas, est un fait. Cependant, ce qui resta-en partie et put être reconstruit, fit l'objet de nos considérations.

L'exposition illustre que la classe ouvrière qui, en 1945, se mit à la tête du renouvellement spirituel et matériel de notre peuple, s'engagea, dès le début, pour des rapports nouveaux et positifs avec l'héritage culturel.

Nos amis soviétiques soutinrent et favorisèrent par tous les moyens les premières démarches en vue de la protection des monuments, telles la recon-

struction du Zwinger. Ce ne fut pas facile : des milliers d'hommes furent sans abris alors qu'on mit à reconstruire le Zwinger.

Mais l'exposition montre également qu'en dépit de la lutte grave pour une nouvelle existence, des milliers d'habitants de Dresde participèrent aux travaux bénévoles de déblaiement du Zwinger et au sauvetage des vestiges artisanaux et artistiques en vue de leur emploi pour la reconstruction.

Cet attachement des citoyens à leur ville, leur engagement pour la protection, la conservation et l'entretien des monuments était et est toujours une part importante de l'assimilation de l'héritage culturel.

Le nombre toujours croissant de citoyens prêts à oeuvrer activement dans la Société pour la protection des monuments, témoigne de l'intérêt accru et croissant encore, dans notre temps, pour toutes les questions concernant la protection des monuments.

Depuis la fondation de la République Démocratique Allemande, a été réalisé, à Dresde, le programme de construction le plus important qui n'ait jamais existé pour cette ville. De nombreux édifices d'importance historique et culturelle et ensembles urbains ont été reconstruits.

L'exposition essaye de retracer le chemin emprunté et d'indiquer les expériences faites dans ce domaine. Mais, elle présente aussi les considérations concernant la voie à suivre pour réaliser encore maintes choses restantes.

Le soutien qui nous est accordé par l'Etat socialiste et le concours de nos citoyens nous donnent la certitude d'arriver à notre but.

Pour continuer l'édification, pour rendre la ville encore plus belle et plus agréable à habiter, il nous faut la paix, qui, à l'heure actuelle, est sérieusement menacée par la politique des armements poussée des U.S.A.

Je peux vous assurer que nous ferons de notre mieux pour contribuer à la sauvegarde de la paix dans le monde.

Mesdames et Messieurs,
Chers camarades et amis,

Permettez-moi à la fin d'exprimer mes remerciements à tous ceux qui ont organisé l'exposition sur la demande et avec la collaboration du Conseil municipal, à savoir l'Institut pour la protection des monuments à Dresde, le cercle d'intérêt « Propaganda socialiste » au sein de l'Association des plasticiens, pour la réalisation, le Bureau de l'architecte municipal de Dresde, le musée de l'Histoire de Dresde, la Société pour la protection des monuments, la société ayant organisé l'encadrement, et enfin, les Collections d'Art d'Etat.

Je tiens à remercier également les entreprises ayant effectué la reconstruction de la Langgalerie, parmi elles le Kombinat Bau und Modernisierung, la VEB Elbe-Naturstein, la VEB Denkmalpflege et la PGH „Neuer Weg“.

Je déclare ouverte l'exposition « Monuments et protection de monuments à Dresde » et je prie notre cher professeur Nadler, doyen de la Société pour la protection des monuments, de commenter la première visite.

2.5 Communication du Président de l'ICOMOS, Monsieur Michel Parent
Monsieur le Ministre de la Culture,
Monsieur le Maire de Rostock,
Monsieur le Président de l'Assemblée Générale,
Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

Après Varsovie, Oxford, Budapest, Rothenburg, Moscou et Rome, et avant Washington, nous voici donc, à Rostock aujourd'hui et dans quelques jours à Dresde, réunis selon notre rite et notre rythme triennal.

Plus de 500 participants représentant plus de 3 500 membres vont ainsi avoir l'occasion d'enrichir leur savoir des particularités du patrimoine architectural mecklbourgeois et poméranien, puis, la semaine prochaine, de celui du pays saxon.

Beaucoup découvriront la richesse et la qualité de ce patrimoine du Nord et du Centre de l'Europe, dans lequel ils trouveront l'inspiration nécessaire et l'illustration du thème de notre symposium intitulé : « Monuments et sites : contribution à l'identité culturelle ».

Mais, au delà de ce programme remarquable, ce sera une nouvelle occasion de nous rencontrer, de nous fréquenter, de nous comprendre, de comparer nos expériences, de mieux percevoir les exigences diverses et multiples du patrimoine mondial tout entier, et en filigrane, des exigences de l'esprit humain qui, à toute époque, s'est investi dans le patrimoine architectural.

Tous ceux qui ont rendu ainsi cette nouvelle rencontre possible doivent être particulièrement remerciés :

- en premier lieu vous-même, Monsieur le Ministre qui représentez le gouvernement de notre pays hôte;
- de même Monsieur le Maire de Rostock qui représentez aujourd'hui, parmi nous, votre belle ville, mais aussi l'ensemble des municipalités qui nous accueillent, et, enfin, vous-même, M. le Président de l'Assemblée Générale – et à mes remerciements je joindrai mes félicitations pour votre élection – Cher Professeur Deiters, sur les épaules de qui pèse la charge de cette entreprise, avec l'appui de l'excellent Helmut Stelzer et de toute votre équipe organisatrice.
- Vous me permettrez aussi d'y joindre les remerciements que je dois à ceux qui ont accepté des responsabilités, soit au sein de l'Assemblée Générale, soit dans le Comité Scientifique du Symposium, et naturellement à notre Secrétaire Général et à notre Directrice du Secrétariat qui nous ont précédés dans ces lieux pour coordonner l'action toujours dévouée et compétente de notre Secrétariat International avec l'équipe des organisateurs.

Sur beaucoup de congressistes, j'ai peut-être le privilège d'avoir visité déjà en 1979 le patrimoine de la R.D.A. Le Professeur Deiters m'avait préparé un voyage d'étude de dix districts, appelés ici Bezirke, parmi les quinze qui composent le pays. Je recommande à tous un voyage analogue. De l'école

ottonienne, qui fut chère à mon compatriote le regretté Louis Grodecki, jusqu'à Schinkel, Leo von Klenze, puis Behrens, Pöhlzig, Mendelssohn, Mies Van Der Rohe et le Bauhaus de Gropius, les pays germaniques au centre de l'Europe se caractérisent par un apport architectural, étendu sur dix siècles, à la fois capital et encore méconnu hors des spécialistes. En outre, la sauvegarde et la perpétuité du patrimoine architectural a eu, dès le XIX^{ème} siècle, en Allemagne, une place de choix, notamment par l'action de l'archéologue architecte Sulpiz Boisserée, de l'écrivain Franz Kugler, et ce même Schinkel qui donnèrent très tôt toute sa dimension à ce que l'autrichien Alois Riegl appela, aux premières années de notre siècle, le „Moderne Denkmalkultur“ (le culte moderne des monuments), en rappelant le sens originel du mot Denkmal : ce sens de « mémoire », de « support dans la conscience des générations de ce que l'homme a édifié, autrement dit ce „Gewolltes Denkmal“, qu'on traduit approximativement aujourd'hui par « Monument Intentionnel » . . . Vous le voyez, Mesdames, Messieurs, quelque chose du passé qui, se projetant à tout moment dans le futur, est tout à fait proche de cet aphorisme : « Nessun futuro senza passato » de notre congrès de Rome proposé en 1981 par notre ami Di Stefano et ses collègues italiens.

Cette préoccupation de la permanence du patrimoine n'a bien entendu jamais cessé d'être nourrie par les prestigieuses écoles allemandes d'archéologie, fondées à la fois sur la rigueur de l'information et sur l'inépuisable ressource du rêve imaginaire qui devient réalité : le romantisme de Schliemann symbolise à la fois le „Erinnerungswert (la valeur de remémoration), se rattachant à la tradition hellénique, et cette puissance d'une vision quasiment prophétique.

Et dans le même temps s'affirmait le sérieux et le caractère exhaustif de la recherche documentaire, et ce n'est pas en vain que la tradition des Dehio se perpétue heureusement, et que chaque Bezirk possède ici un centre de documentation très structuré.

Sans doute, cet énorme apport du XIX^{ème} siècle ne fait que mieux apparaître ici le chemin parcouru jusqu'à nous et l'évolution des idées. La qualité de l'anastylose de Pergame transférée à Berlin, l'extraordinaire projet, heureusement non exécuté par Schinkel, de son palais du Roi de Grèce sur l'Acropole d'Athènes, montrent avec force, par exemple à contrario des extrêmes, ce qui n'est plus possible aujourd'hui.

La notion de l'identité culturelle, considérée comme un critère spécifique du monument ou du site justifiable de la conservation, est-elle la réponse avec le vocabulaire et dans les sociétés d'aujourd'hui, à la grande problématique ouverte à la fin du présent siècle, entre les pulsions irrésistibles du changement et celles de la sauvegarde du cadre institutionnel de la vie et des permanences nécessaires des réalités concrètes des cultures?

Vous aurez à en débattre, et je n'irai pas plus avant maintenant. Qu'il me soit permis du moins de terminer en soulignant que si les deux États alle-

mands ont assumé à neuf ans de distance à Rothenburg la quatrième puis à Rostock et Dresde la septième de nos Assemblées Générales, il faut y voir le signe que, pour eux, l'ICOMOS est l'organisme approprié à cette coopération internationale qu'il se veut être, et qu'ils ont su, tous deux, consacrer à l'ICOMOS des efforts éminents dont nous mesurons le prix.

Voyez-vous, ce rythme triennal de nos rencontres c'est comme le temps privilégié d'une lente et profonde respiration.

Nous observons bien aussi qu'à chaque temps de l'Assemblée Générale, le corps de l'ICOMOS se gonfle de membres nouveaux : à son approche une certaine fébrilité s'empare de l'organisme, et c'est un peu comme l'approche d'une nouvelle naissance.

Mais moi qui ai eu le privilège de suivre, jour après jour, les activités journalières de l'ICOMOS, de ses Comités Nationaux et Internationaux, de son Secrétariat International de ses organes directeurs, je voudrais en cette circonstance un peu plus solennelle que les mille jours qui nous ont séparé de Rome, plaider pour ce qui est moins public : ce travail incessant qui est l'oeuvre de tous et qui rayonne bien au delà de nous en s'efforçant d'imprégner tous ceux qui, qu'ils le sachent ou non, sont partie prenante dans la vie culturelle de monde.

Au delà de cette semaine que nous allons passer ensemble, c'est à ce travail fécond de ce nouveau triennum que je vous convie.

Merci, Mesdames et Messieurs, de votre attention.

2.6 Communication du Représentant de l'Organisation Arabe pour l'Éducation, la Culture et la Science (ALECSO)

M. A. Lajmi, Conseiller Spécial du Directeur Général de l'Alccso, venu représenter son organisation à l'Assemblée Générale, a souhaité par son discours remercier et féliciter les autorités de la République Démocratique Allemande et plus particulièrement le Ministre de la Culture, le Comité National et les sites prestigieux de Rostock et de Dresde d'accueillir cette nouvelle Assemblée Générale.

En outre, il exprime les vœux du Directeur Général de l'ALESCO, le Dr Mohieddine Saber qui souhaite le plein succès aux travaux qui vont être menés et à l'ICOMOS un rôle de plus en plus actif et sans cesse étendu dans le monde, pour le grand bien de l'humanité. Car en ces temps troublés où le monde ne cesse de gérer crise sur crise, les monuments et les sites sont, en effet, l'un des domaines d'activité internationale où les hommes se retrouvent solidaires, soucieux d'entente et déterminés à se concentrer.

Aussi dans ces conditions, nous nous devons, tant au niveau national que sur le plan international, de privilégier ce point de rencontre qu'est l'ICOMOS et de veiller toujours à ce qu'il reste pour nous tous au delà des divergences idéologiques et des aléas politiques, un motif d'espoir commun aussi bien que de foi dans l'avenir.

A cet égard, l'ALECSO se propose d'examiner, tout prochainement, avec les instances de l'ICOMOS, des modalités afin de renforcer la coopération entre les deux organisations pour faire mieux connaître les richesses de l'aire culturelle arabe, et d'élargir le dialogue avec les autres aires culturelles de manière à préserver le patrimoine et sauvegarder nos traditions authentiques sans pour autant tourner le dos à la modernité.

3. Discours de bienvenue prononcé par le Président du Comité National de l'ICOMOS de la R.D.A., Monsieur le Professeur Ludwig Deiters

C'est un grand honneur pour moi de souhaiter la bienvenue aux participants et hôtes de l'Assemblée Générale. Le Comité de l'ICOMOS de la R.D.A. vous remercie, M. le Président, ainsi que les collègues provenant du monde entier, de votre volonté de tenir l'Assemblée Générale dans notre pays.

Je remercie notre gouvernement et particulièrement le Président du Conseil des Ministres de la R.D.A., M. Willi Stoph, qui a assumé le patronage de la conférence.

Nous autres conservateurs sommes très heureux de pouvoir vous accueillir chez nous. Nous nous sommes efforcés, à l'aide des autorités nationales et conjointement avec beaucoup d'amis représentés dans un grand comité préparatoire, de créer les conditions nécessaires pour les travaux de l'Assemblée Générale. Nous nous efforcerons toujours et serons à votre disposition, afin de vous donner des renseignements sur la conservation des monuments en R.D.A. autant que le temps court le permette. Nous assumons cette obligation avec plaisir, parce que c'est de la position ferme qu'occupe la conservation des monuments comme partie intégrante de la politique culturelle socialiste en R.D.A. dès sa fondation en 1949, que ce sont développées les conditions préalables afin d'accueillir chez nous les membres de l'Organisation Mondiale de la Conservation des Monuments à l'occasion de leur Assemblée Générale.

Permettez-moi d'exposer certaines idées en ce qui concerne les motifs et la pratique de la conservation des monuments en République Démocratique Allemande.

En mai 1945, lorsque le fascisme allemand était vaincu et la guerre mondiale sanglante en Europe, qu'il avait déclenchée, était finie, cette guerre avait laissé des villes détruites dans la zone d'occupation soviétique de l'époque, plus tard la R.D.A. Une illustration de Magdeburg le montre clairement. Le centre de Dresde avait été détruit encore en février 1945 par des bombardements anglo-américains.

Les forces progressistes qui, sous la direction de la classe ouvrière, se sont mises à la reconstruction politique, liaient cette tâche dès le début à la mise en valeur des puissances morales et intellectuelles du patrimoine culturel de notre peuple et de la culture mondiale. Ainsi, les nouvelles administrations d'Etat commencèrent encore en 1945 à reconstruire des monuments importants tels que l'université Humboldt et le Zwinger de Dresde avec l'appui direct

des bureaux des commandants soviétiques. Des milliers d'aides bénévoles y participaient. Ainsi commença le processus de prise de possession du patrimoine pour la nouvelle vie par la population. A part les travaux de reconstruction, des milliers de monuments ont été enregistrés, à l'aide de travailleurs bénévoles, sur des fiches au cours de peu d'années.

En 1952, notre premier décret sur la protection des monuments confirmait la notion de « monument », qui avait été développée sur la base de nos conceptions culturelles et politiques. Elle comprend, à part les monuments architectoniques et artistiques traditionnels, des noyaux urbains, des lieux commémoratifs historiques, des monuments techniques, des jardins et des parcs. Aujourd'hui, la loi sur la protection de monuments de 1975 a assumé cette notion compréhensive et applique, de manière conséquente, l'aspect historique et scientifique aux témoins de l'histoire contemporaine jusqu'à l'heure actuelle.

Dans l'histoire de notre pays, il y avait beaucoup de centres politiques, économiques et culturels, l'un après l'autre et l'un à côté de l'autre. Ainsi le développement historique nous a laissé une variété de témoins remontant à tout un millénaire. En dépit des grandes destructions de la guerre, la R.D.A. est un pays où l'on trouve partout des monuments. Cette diversité s'étend des monuments historiques, tels que la Wartburg, jusqu'au building à la Weberwiese à Berlin, symbole du début de la reconstruction de la capitale après la Seconde Guerre mondiale. L'abondance de monuments architectoniques embrasse des noyaux urbains, par exemple ceux de Quedlinburg, Wismar et Erfurt. Elle inclut l'église à Gernrode, remontant au X^{ème} siècle ainsi que le Bauhaus de Dessau du XX^{ème} siècle. Partie intégrante sont aussi les grands parcs tels que ceux de Rheinsberg et Wörlitz et des monuments de l'histoire du transport et de la production, tels que le pont du Gölschtal et le chevalement de mine à Lugau-Oelsnitz.

Ce chevalement est en même temps un monument de l'histoire du mouvement ouvrier. Les mineurs du bassin de Zwickau-Oelsnitz étaient connus pour leur position révolutionnaire ce qui ressortit d'une correspondance avec Marx.

Enfin, ce chevalement est un monument de l'histoire de la R.D.A., car ici, dans le puits, qui a été nommé d'après Karl Liebknecht, travaillait peu de temps après la guerre le piqueur Adolf Hennecke, qui élevait sa norme volontairement et d'un volume éclatant, en faveur de la construction. Ce faisant, il est devenu le pionnier du mouvement stakhanoviste de notre République.

Depuis 1975, environ 48 000 inscriptions ont été effectuées dans les listes nationales des monuments que prescrit la loi. De telles listes ne mentionnent pas seulement des objets individuels mais souvent aussi des monuments avec de larges aménagements précieux et des noyaux urbains avec des centaines d'édifices historiques.

En 1945, nous avons repris ce patrimoine multiple qui se trouvait en majeure partie dans un état déplorable. Outre les larges destructions de la guerre, il y avait des dommages latents, causés aux noyaux urbains dans les villes historiques, par l'usage excessif et par manque de soins aux temps de crises et de guerre.

On a entamé un processus de reconstruction des monuments frappés par la guerre et de conservation des édifices négligés. C'était un processus aux dimensions sans précédent, qui est toujours en train.

Les travaux de la conservation des monuments commencèrent dans notre pays à un moment où se posaient encore d'autres problèmes très urgents concernant la reconstruction et le développement de toutes les branches de l'économie et de la vie sociale. C'est pourquoi la conservation des monuments s'est effectuée chez nous dans le contexte de mesures vastes pour la construction et le développement général. Des valeurs culturelles et historiques ont été sauvées de la destruction et déformation et mises en valeur en tant qu'éléments essentiels, caractéristiques de l'aspect des villes et villages.

De plus, il était nécessaire de donner aux monuments un rôle actif dans la nouvelle vie sociale.

Cette tâche a été et est encore en R.D.A. de la plus grande importance dans les échanges d'expérience internationaux.

C'est pourquoi notre Comité National a organisé en 1974 un colloque de l'ICOMOS sur de nouvelles formes de l'utilisation sociale des monuments et a élaboré, conjointement avec les participants, les dites recommandations de Magdebourg. En 1977, nous avons organisé une conférence régionale baltique de l'ICOMOS à Rostock portant sur la grande part qu'a la jeunesse à la conservation et l'utilisation des noyaux urbains historiques. Cette conférence a formulé les recommandations de Rostock.

Le colloque mentionné par le Ministre M. Hoffmann, qui a été organisé par notre Comité en 1982 à Dresde, s'est occupé de la fonction active des monuments et de la conservation de monuments dans la vie de la société. Car la reconstruction des monuments après la guerre a correspondu à l'intérêt vif que prend la population à ces monuments, et à l'influence de cet intérêt sur la méthode de conservation et mise en valeur.

Je mentionne ces conférences, auxquelles ont participé des membres de l'ICOMOS provenant de 20 pays, parce que nous pouvons les considérer comme préparation intellectuelle du symposium qui se tiendra à l'occasion de notre Assemblée Générale de cette année. Nous sommes très reconnaissants à l'ICOMOS et à tous ses membres du fait que le sujet actuel de l'apport de la conservation des monuments à l'évolution de l'identité culturelle des peuples est traité dans notre pays. Nous sommes tout à fait prêts à y apporter notre contribution. Les membres de la R.D.A. se sont préparés afin de parler pendant les consultations des groupes de travail, mais nous, en tant que co-responsables du programme, savons très bien que le temps de parole sera

limité. C'est pourquoi nous nous efforcerons de vous faire voir autant que possible du rôle vivant des monuments dans la vie de nos villes et villages pendant vos excursions et visites. Cela est aussi la devise commune des 17 expositions qui seront montrées à l'occasion du symposium.

Ce que je voudrais vous dire encore comme introduction dans la conservation des monuments en R.D.A., je ferai sous l'aspect de l'apport à l'identité culturelle.

Je vais essayer de grouper les valeurs spécifiques des monuments selon quatre aspects.

1. La valeur des monuments en tant que témoins de l'histoire

En premier lieu, chaque monument constitue chez nous un monument historique. Sa substance originale témoigne de stades de développements historiques dans la vie de notre peuple ou d'événements particuliers historiques. Étant donné que la substance, dans la plupart des cas, remonte pas à une seule époque, mais a subi des changements pendant les longues années de son existence, elle peut souvent rendre témoignage du cours de l'histoire jusqu'à nos jours.

En étudiant les monuments, l'homme d'aujourd'hui n'acquiert pas seulement des connaissances historiques mais aussi des impressions émotionnelles. Les lieux et les édifices historiques ainsi que leur aménagement faisaient directement partie de la vie et des efforts de personnages historiques lesquels nous pouvons imaginer comme des hommes actifs. Cette imagination établit une relation entre eux et notre propre vie et activité sociale. La rencontre avec l'histoire est particulièrement ressentie aux endroits des événements ou luttes du passé. Un exemple en est l'église du couvent des franciscains à Mühlhausen. Elle a servi les adhérents du grand révolutionnaire social Thomas Müntzer comme base dans la Guerre des Paysans allemands de 1524-26. L'église qui pendant plus de 150 ans n'a servi que de grenier, a été conservée en 1975 et mise en valeur comme monument historique.

Nous ressentons profondément les souffrances et les principes moraux des résistants antifascistes aux mémoriaux nationaux, qui ont été établis aux endroits des anciens camps de concentration nazis. Ce sont surtout de tels monuments, comme par exemple celui de Ravensbrück, qui influencent notre conscience historique qui est liée avec l'engagement pour le progrès social. Ils sont pour nous des monuments de la libération du fascisme. Cela vaut particulièrement pour l'histoire et la création du Mémorial national de Buchenwald.

Les monuments de l'histoire culturelle, tels que la maison Goethe à Weimar ou le palais de Wiepersdorf, où vécut la poétesse Bettina von Arnim, une championne de l'égalité de la femme, contribuent à former la conscience historique et l'éducation intellectuelle.

D'une importance spéciale pour les gens à l'époque de la révolution scientifique et technique est la rencontre avec les monuments de l'histoire de la production, que ce soit un marteau avec une très vieille technique, tel que le Marteau de Frohnau, ou une grue flottante qui remonte au début du XX^e siècle et faisait partie du chantier naval Neptun de Rostock.

La valeur du message historique que j'ai présenté avec ma sélection d'aspects, exige de conserver la substance originale. Pour la mise en valeur intellectuelle, il est souvent souhaitable, à la scène d'événements historiques, d'aller au delà de la conservation et d'approfondir les connaissances et l'intérêt des visiteurs par la présentation de documentation de musée ou d'œuvres d'art. C'est le cas, par exemple, à la maison Luther à Wittenberg et au Mémorial national de Sachsenhausen, ancien camp de concentration nazi.

2. La valeur de monuments en tant que témoins du travail créateur

Chaque monument représente le travail matérialisé, le résultat d'une activité créatrice, de la pensée pratique, de la diligence et persévérance. Il montre les expériences et les principes moraux du travail. Nous conservons de telles valeurs en gardant les monuments techniques, comme par exemple le système de tiges pour la station de pompage d'eau salée historique à Bad Kösen et les bâtiments populaires à Osterwieck et Lüdersdorf. Nous admirons les qualités fonctionnelles, la forme représentative et l'ampleur de la fortification urbaine médiévale de Tangermünde.

Le travail accompli en créant les monuments a souvent un haut niveau artistique. Les ouvrages de l'architecture, des arts plastiques et appliqués sont d'une grande valeur esthétique. Ils reflètent la mission sociale, l'ordre politique, les buts et les espoirs des gens à l'époque de leur création. L'architecte, l'artiste ou l'artisan cherchait à trouver de nouvelles formes artistiques et fonctionnelles par son travail créateur. Nous sommes fascinés de l'origine, de l'apport au développement et de la conception de l'avenir qui s'expriment dans les monuments architectoniques et artistiques.

Nous trouvons une réflexion de la position politique et de la force économique des citoyens des villes médiévales par les moyens de l'architecture, par exemple à l'hôtel de ville et aux maisons patriciennes de Stralsund et à l'église Sainte-Marie de Prenzlau, dont la restauration après la guerre est encore en train.

Permettez-moi une observation fondamentale concernant notre conception de la conservation et restauration en rapport avec la mise en valeur de l'importance intellectuelle des monuments architectoniques.

Notre but prioritaire est la conservation de la substance de chaque monument qui s'est amassée au cours des années de son existence, car elle est le sujet d'études historiques et la base de processus qui forment la conscience et les expériences culturelles. Selon les principes méthodiques fixés dans la Charte

de Venise, la conservation de cette substance, en employant tous les moyens artisanaux, scientifiques et techniques disponibles, est la fonction propre de la conservation de monuments chez nous.

Un fragment conservé, tel que la ruine du couvent de Paulinzella, peut bien donner une impression du cours de l'histoire. Il témoigne de la haute culture des constructeurs, de l'abandon après de grands changements politiques, de la redécouverte de valeurs historiques, voire de l'histoire de la conservation de monuments elle-même. Le Musée de l'histoire du couvent, situé dans les anciens communs du complexe, donne des informations détaillées.

Les mesures prises à l'égard des maisons patriciennes de Wismar sont aussi des mesures de conservation. Les travaux embrassaient la réparation des toits, des cheminées, des gouttières, la réparation et l'enduit protecteur des façades et voilà tout. Cela veut dire que nous avons accepté l'architecture des maisons dans la forme dans laquelle nous en avons héritées à travers tous les changements des siècles. Cette conception vaut également pour beaucoup d'autres villes et leur conservation.

Nous pensons, cependant, qu'il y a aussi des cas où, juste à cause de la fonction qui forme la conscience culturelle et à cause de la fonction culturelle des monuments, une restauration sur une base scientifique est nécessaire au delà de la conservation. Un tel cas était la maison en style gothique flamboyant d'un commerçant à Stralsund, où nous avons conservé une façade défigurée et délabrée, en la restaurant et en employant toutes les connaissances scientifiques afin de reconstruire l'extérieur médiéval de la maison. Nous pensons qu'il faut profiter de tels édifices et lieux favorables afin de donner une idée de leurs apparences au moment de leur naissance. Les hommes s'intéressent à de tels objectifs d'illustration, et surtout la jeunesse y a droit.

Il y a des cas où la dégradation d'une couche postérieure nous confronte avec la question s'il vaut la peine de la restaurer, ce qui entraîne de grands efforts et coûts. Nous nous décidons d'abandonner cette couche si elle est de qualité inférieure à celle de la couche antérieure, c'est-à-dire, si elle n'a pas la qualité d'un monument. Un exemple en est l'architecture de la Renaissance à l'hôtel de ville de Torgau qu'on a trouvé sous une couche en dégradation, remontant au XIX^e siècle. Un autre exemple est la mise au jour et la restauration du vitrage des niches aux murs de la vigne du palais de Sans-Souci à Potsdam au lieu d'un vitrage complet.

Les travaux de reconstruction de monuments détruits par la guerre exigent souvent, en plus de la conservation, une restauration. Les peuples ont le désir justifié de récupérer, au cours du processus de reconstruction, les monuments endommagés pendant la guerre. Les conservateurs, bien sûr, s'associent à ce désir.

Vous, Mesdames et Messieurs, allez voir, au cours des jours prochains, beaucoup de monuments qui ont été restaurés après la guerre.

Je ne veux mentionner ici que trois exemples en dehors des routes d'excursion. Le premier, c'est la tour rouge de Halle qui est le symbole de la ville. On l'a munie, après la destruction de la guerre, d'un toit plat. En 1975, la municipalité décida de reconstruire le dôme de la tour avec les cinq flèches connues.

Un autre exemple est l'église Saint-Nicolas à Berlin dont la guerre n'avait laissé que les quatre murs. A l'heure actuelle, tous les vieux édifices dans le quartier entre l'hôtel de ville et la Spree sont reconstruits. Sur les espaces libres sont construits des bâtiments nouveaux. La rénovation du toit de l'église et des flèches de la tour est d'une grande importance pour ce complexe aussi bien que pour tout le centre de la capitale.

Le troisième exemple que je vais vous démontrer est moins connu : l'église Saint-Wolfgang à Schneeberg, une église, jadis semblable à l'église Sainte-Anne d'Annaberg, dont il n'était resté après la guerre que les quatre murs. Il y a plusieurs décennies déjà qu'une petite entreprise de construction, avec un petit nombre d'artisans, conserve, reconstruit et restaure patiemment les parties détruites.

Parmi les cas spéciaux où nous procédons à une restauration complémentaire, sont les monuments qui se trouvent au centre de la vie sociale. Ils font souvent partie de l'ensemble d'édifices et d'ouvrages artistiques. Les monuments architectoniques contribuent souvent à la fonction représentative ou culturelle d'un tel centre par la mise en valeur de leurs lieux. Cela peut exiger une restauration de l'extérieur et de l'intérieur. Je voudrais mentionner, par exemple, le petit palais de Friedrichsfelde, dans le parc duquel se trouve le jardin zoologique de la capitale.

A l'aide de travaux de conservation et de restauration durant plus de dix ans, le bâtiment qui était totalement délabré par suite de l'endommagement du fondement et du toit, a pu être sauvé. Aujourd'hui, il sert de musée et abrite une salle de concert pour la population.

J'ai mentionné certains cas où les exigences sociales nécessitent la restauration de monuments et constituent des points centraux de notre conservation. Pourtant, les objets à restaurer resteront en minorité par rapport à la multitude des monuments qu'il faut conserver et non pas restaurer.

Il importe surtout de garder les monuments comme partie caractéristique du paysage. Voilà que je suis arrivé à la prochaine question fondamentale :

3. La valeur des monuments pour l'image de la patrie

Les monuments de l'histoire et de la culture apportent, avec leur message artistique et leur forme caractéristique, une contribution importante à la conscience de la patrie et aux apparences caractéristiques de notre patrie. Ils sont étroitement liés avec la vie dans nos villes.

Dès le premier moment de la reconstruction, il y avait un programme urbain concernant la préservation ou bien la restauration des monuments dans

la structure urbaine et leur harmonisation avec d'autres vieux et nouveaux édifices.

C'est pourquoi par exemple les façades détruites des édifices historiques autour du „Lindenforum“ à Berlin ont été nouvellement construites. Un ample complexe de la vie scientifique et culturelle s'y est développé.

A Rostock, des relations intéressantes spatiales et architectoniques se sont développées entre les édifices historiques autour du marché et dans la rue Kröpeliner Strasse et les bâtiments neufs construits dans la rue Lange Strasse. Le grand programme de construction de logements de notre Etat reste un facteur essentiel pour la reconstruction de complexes détruits à l'intérieur des villes ainsi que pour l'amélioration des vieilles zones urbaines, où les monuments jouent un rôle important. La rue Kröpeliner Strasse à Rostock est d'ailleurs l'une des premières rues piétonnes.

Entre-temps, une centaine de villes de notre pays ont des zones piétonnes, qui ont été créées dans les centres historiques. Ici les monuments sont très étroitement liés avec la vie urbaine. Des exemples en sont la rue Clément Gottwald à Potsdam et la rue Schiller à Weimar.

La où il y avait des destructions vastes, sont nées de nouvelles relations entre les monuments reconstruits et leur environnement. A Magdebourg, les églises reconstruites sur la rive escarpée de l'Elbe, en ensemble avec les bâtiments neufs, donnent une vue plus impressionnante du paysage qu'au temps de l'édification serrée à la fin du XIX^e siècle.

Le long de la rue Unter den Linden à Berlin, les édifices neufs forment une ligne de démarcation optique jusqu'à la Porte de Brandebourg. A Neubrandenburg, où plus de 80 % de l'intérieur de la ville ont été détruits, la reconstruction selon le plan horizontal historique de la ville a créé les conditions préalables pour une bonne interaction entre les bâtiments neufs et les portes historiques.

Jusqu'ici, j'ai exposé quelques idées en ce qui concerne les valeurs intellectuelles et culturelles que nous voyons dans les monuments et les effets de cette conception concernant la conservation et le développement futur des villes. Je voudrais encore vous montrer comment nous voulons profiter de l'effet culturel que produit chaque monument et, en même temps, des valeurs matérielles que représentent surtout les monuments architectoniques pour la vie actuelle.

4. La valeur des monuments pour la vie actuelle

Les gens de notre époque profitent des monuments historiques et leurs effets étudiant de plus en plus consciemment leur message historique et leurs effets artistiques. Leur fonction principale est leur présence permanente dans l'éducation politique et pour l'expérience culturelle des hommes.

A part cette fonction primaire et générale intellectuelle et culturelle, la

plupart des monuments ont, cependant, encore une fonction spécifique qui les lie ou devrait les lier plus étroitement à la vie moderne.

La plupart des monuments ont gardé, en vertu des traditions séculaires, une fonction active dans la vie actuelle également. Nous tenons à continuer de telles fonctions traditionnelles.

Nous sommes heureux si les hôtels de ville historiques servent de siège représentatif du maire et du conseil municipal, dont le travail a gardé certaines traditions démocratiques de la bourgeoisie des débuts. Par exemple, l'hôtel de ville de Berlin et beaucoup d'autres, tels que celui de Meissen.

L'utilisation traditionnelle est continuée aux immeubles d'habitation de Görlitz, aux églises, telles que la cathédrale de Bad Doberan, aux établissements de cure, par exemple ceux de Heiligendamm. Il se peut aussi qu'une fonction traditionnelle soit résumée, après une longue interruption, comme résultat de travaux de conservation, comme par exemple au théâtre d'été à Lauchstädt dont le plan avait été tracé par Goethe.

La continuation de l'utilisation traditionnelle est acceptable pour le conservateur tant que les exigences de l'utilisateur se trouvent en harmonie avec les réalités du monument architectonique. Si le développement fonctionnel menace de rompre le cadre historique, il faut trouver d'autres possibilités.

Des monuments qui ont perdu leur fonction depuis longtemps nécessitent de nouvelles conceptions d'utilisation. Dans ce cas, il faut réfléchir s'il est possible de garder et mettre en valeur un tel monument en tant que partie des curiosités.

Il y a dans notre pays des centaines de monuments architectoniques, des édifices qui, dans la plupart des cas, abritent des collections et remplissent la fonction de musées nationaux, par exemple les Musées nationaux de la capitale, le palais d'Albrechtsburg à Meissen et la Maison des paysans à Landwüst. Un certain nombre de curiosités sont entretenues et mises en valeur par des travailleurs bénévoles, par exemple le château fort de Wandersleben et la vieille abbaye de Zinna. Enfin, il y a des musées qui sont administrés par les entreprises industrielles.

Vu l'intérêt croissant de nos citoyens et de nos visiteurs, encore d'autres monuments seront transformés en musées dans les années à venir. Cette méthode, cependant, doit être une exception pour beaucoup de raisons. La plupart des monuments devraient remplir d'autres fonctions de vie actuelles également.

Nous nous sommes proposés l'objectif suivant : plus importants sont s'extérioriser et l'intérieur du monument, plus l'utilisation devrait être publique.

A la recherche de telles fonctions, nous commençons toujours par celles de la vie culturelle.

A l'intérieur de la ruine du couvent de Chorin, par exemple, sont organisés des concerts d'été. Et l'église des franciscains à Francfort-sur-l'Oder

qui ne sert plus à des fins religieuses, est devenue une salle de concert durant toute l'année.

Le château de Güstrow a assumé, à part sa fonction de musée, les fonctions d'une maison de la culture, avec salle des fêtes, bibliothèque et restaurant.

D'autres fonctions que peuvent remplir les édifices historiques sont celle des loisirs, comme par exemple le château de Spyker, ou, sur l'île baltique Rügen, celle de l'éducation nationale, comme le château de Leitzkau qui sert d'école générale.

Nous avons visité cette école, située dans le château renaissance, dans le cadre d'un colloque de l'ICOMOS il y a dix ans. C'est vraiment un plaisir de voir comment les élèves gardent la substance historique et, ce faisant, se familiarisent avec le développement historique.

Ici comme pour les autres monuments, il y a des conditions favorables pour la conservation de la substance historique, parce que les utilisateurs d'aujourd'hui comprennent la spécificité de l'immeuble historique qu'ils considèrent comme un enrichissement culturel de leur vie.

Je ne veux pas conclure la série d'exemples d'une utilisation vivante des monuments avec toutes leurs valeurs culturelles et matérielles, sans mentionner, une fois de plus, l'habitation dans un monument historique. Si les logements dans un bâtiment historique sont modernisés selon les exigences d'aujourd'hui, les occupants peuvent bien s'identifier avec leur monument et leur tâche personnelle est de le protéger.

Je vais vous montrer une maison à colombage à Quedlinburg, qui a été restaurée récemment en collaboration avec des conservateurs et artisans des Ateliers Nationaux de la Conservation de la République Populaire de Pologne et de la R.D.A., et où ont été modernisées les conditions d'habitation.

Des monuments architectoniques, qui jadis ont rempli une mission toute différente, tels que l'ancienne tour d'eau de Berlin qui remonte au milieu du XIX^e siècle, abritent aujourd'hui des gens.

Enfin, je voudrais vous montrer des diapositives sur la reconstruction de la porte avant de Stargard à Neubrandenburg que j'ai montré en 1977 dans le contexte du sujet « La jeunesse et la conservation des monuments ». Car je vois, comme je l'ai déjà dit, un rapport entre ce sujet et celui de notre Assemblée Générale. Nous voulons transmettre les expériences historiques à notre jeunesse et lui confier la conservation des monuments en tant que témoins de la recherche éternelle humaine d'un avenir heureux.

M. le Président, Mesdames et Messieurs, Chers Membres de l'ICOMOS, je vous remercie d'avoir l'occasion de vous informer sur les monuments en République Démocratique Allemande et leur mise en valeur culturelle.

Je suis heureux que nous ayons l'occasion, au cours des jours prochains, d'échanger nos idées sur les tâches internationales de la conservation des monuments.

Nous, qui travaillons sur les différents continents pour la conservation des monuments de nos pays, sommes liés, des uns avec les autres, parce que ces monuments constituent une partie irremplaçable du patrimoine culturel de l'humanité.

Pendant notre échange d'idées si agréable et fructueux, nous nous enrichissons mutuellement et gagnerons en sécurité dans notre travail responsable en tant que scientifiques et experts de la conservation des monuments.

Certainement, vous partagez mon opinion qu'il faut renforcer, par notre collaboration amicale, le rôle des monuments qui rapproche les peuples, et ainsi contribuer à ce que la vie devienne plus pacifique et riche en culture.

II PRIX GAZZOLA

Monsieur Stephan Tschudi-Madsen, coordinateur du Comité de sélection du Prix Gazzola, a l'honneur d'annoncer à l'Assemblée Générale la décision du jury :

– Monsieur le Professeur, Dr Stanislaw Lorentz est le lauréat 1984 du Prix Gazzola.

Le Président de l'ICOMOS, Monsieur Michel Parent, retrace pour l'Assemblée Générale les grandes étapes de la vie du Prof. Lorentz qui fut très largement consacrée à la sauvegarde et la protection du patrimoine polonais et à l'animation de la vie internationale de la conservation au sein de l'ICOMOS.

Monsieur Krzysztof Pawlowski reçoit la médaille du Prix Gazzola, en tant que Président du Comité National Polonais, qu'il est chargé de remettre au Prof. Lorentz qui est absent, ayant jugé difficile, en raison des circonstances actuelles, son déplacement à Rostock.

Monsieur Pawlowski a exprimé la satisfaction du Comité National Polonais de voir couronner le Prof. Lorentz au moment où va s'ouvrir le colloque consacré à l'identité culturelle, et dont cette éminente personnalité a été un ardent défenseur à travers toute son oeuvre attachée à la conservation. Le choix du jury n'en est que plus symbolique encore.

Après ces quelques mots, le Prof. Pawlowski donne lecture du message du Prof. Lorentz :

« Monsieur le Président, Chers Collègues,

Profondément touché d'avoir reçu le Prix Piero Gazzola 1984, je tiens à exprimer par cette lettre ma reconnaissance pour cette distinction qui m'honore. J'étais, en 1964, auprès de Piero Gazzola l'un des initiateurs de l'ICOMOS au Congrès des Architectes et Conservateurs à Venise. Je garderai toujours vivant le souvenir de liens d'amitié proche et cordiale qui m'unissait alors à Piero Gazzola et Raymond Lemaire. Piero Gazzola, mon ami très cher, était non seulement un grand savant mais aussi un homme de coeur cordialement ouvert à tous les collègues de différents pays et continents. Etre

lauréat du Prix Gazzola est donc pour moi une grande joie et un grand honneur.

Non moins connus sont les mérites de mon second ami, Raymond Lemaire. J'évoque donc avec émotion et fierté le souvenir de ces années où j'ai travaillé dans ce « trio » collaborant avec eux à promouvoir les idées de l'ICOMOS à travers le monde. »

Aujourd'hui, où me fut attribué le Prix Piero Gazzola, je reviens aussi en pensée à tous mes collègues de l'ICOMOS que je rencontrais à ces réunions. J'ai toujours hautement estimé les relations cordiales qui nous unissaient et la compréhension mutuelle si précieuse dans le travail international.

Le télégramme m'annonçant l'attribution du Prix Gazzola m'est parvenu le jour de mon 85^{ème} anniversaire et m'a causé une joie profonde.

L'Assemblée Générale de l'ICOMOS se réunit cette fois à Rostock où, en son temps, j'ai eu l'honneur de présider l'une des réunions de l'ICOMOS. J'adresse donc à l'hôte de l'Assemblée Générale actuelle, le Professeur Ludwig Deiters, mes salutations les plus cordiales. Je salue également tous mes collègues réunis à l'Assemblée et au Colloque de Dresde et leur souhaite les meilleurs résultats de leurs débats et des activités futures de l'ICOMOS si importantes pour la culture universelle. »

III RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT SORTANT DE L'ICOMOS

Dans son rapport moral, le Président après avoir fait un rapide retour en arrière sur la genèse de l'organisation et rappelé le contrat sur lequel il s'est engagé lors de son élection à Rome, « continuité » et « innovation », s'attache à répondre à quatre questions :

1. Qu'est-ce qui a effectivement changé?
 - soit parce que nous l'avons souhaité?
 - soit parce que cela s'est imposé?
2. Qu'est-ce qui est resté identique?
 - soit parce que nous n'avons pas pu?
 - ou pas voulu le modifier?
3. Quels obstacles nous posent problème?
4. Quelles espérances pouvons-nous nourrir, quels paris devons-nous tenir, étant entendu que rien ne se fait sans risque.

Pour cela, si « nous apprécions notre changement à la mesure du nombre de nos membres et de nos Comités Nationaux, nous constatons une évolution lente mais progressive avec l'Asie insuffisamment représentée.

Mais en revanche sur le plan des prestations de service, nous pouvons dire qu'en trois ans, nous avons réellement explosé avec un triplement de budget général.

Ce qui veut dire que l'ICOMOS n'est plus seulement un organe de référence idéologique sur le patrimoine, car l'action concrète de ses membres se situe hors de l'organisme, et s'incarne à travers la politique des contrats.

Le Président examine en particulier le contrat passé par l'ICOMOS avec la Convention du Patrimoine Mondial et en tire les observations suivantes :

- la situation générale mondiale des structures internationales est difficile et préoccupante et doit nous préoccuper,
- dans ce contexte, la crédibilité de l'ICOMOS reste grande et même croissante,
- en conséquence, il faudra dans l'avenir s'adapter à toutes sortes de situations nouvelles et imprévues.

Cette évolution se lit aussi à travers celle des Comités Internationaux. Une systématisation de leur gestion a été imposée aux Comités spécialisés afin de leur assurer une réelle viabilité qui leur permet de développer des programmes. Ces Comités contribuent à développer la politique de décentralisation que l'ICOMOS doit mener en s'adaptant aux circonstances actuelles et en affirmant une de ses grandes missions fondamentales et sa vocation mondiale.

Le Président met aussi l'accent sur le travail collectif qui doit être mené à travers les Comités Nationaux et Internationaux et aussi avec les organisations intergouvernementales : UNESCO, ALECSO, Conseil de l'Europe.

Mais le Président insiste plus encore sur l'engagement des membres de l'organisation qui est le seul garant du développement de l'ICOMOS : cet objectif chacun peut y participer en aidant à la réalisation de la politique de publication, dont « les Nouvelles » sont la première expression.

Cette participation personnelle c'est ce que le Président avait appelé à Rome la décentralisation mais qui dans les circonstances présentes du monde est la solidarité.

Sachant que la situation financière de l'ICOMOS est toujours précaire, il insiste donc sur le crédit moral qui tient dans notre vocation non seulement à participer à la sauvegarde du patrimoine de chacun de nos pays mais plus encore à participer à la sauvegarde du patrimoine mondial.

C'est pourquoi dit-il « dans le sens du vœu de nos prédécesseurs ayant eu des responsabilités à l'ICOMOS, je crois moi-même au devoir pour l'ICOMOS de l'ouverture au-delà de l'Europe et je dirais que ce n'est pas seulement son devoir mais son intérêt bien compris... »

Et pour conclure, le Président exprime toute la complexité de l'organisation en disant : « Notre ambition, mesdames et messieurs, est donc finalement immense, mais notre modestie l'est aussi, car

- tant du point de vue de notre doctrine,
- tant du point de vue de l'image que l'ICOMOS va donner d'elle-même aux organisations internationales,
- tant du point de vue de notre politique de contrats et de service, nous ne sommes qu'au tout début de notre chemin. Et il nous reste presque tout à faire. Mais nous avons conscience d'être allé ces trois années dont j'ai à vous rendre compte dans la bonne direction. »

IV RAPPORT D'ACTIVITÉS DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL SORTANT

M. A. Daoulati, Secrétaire Général de l'ICOMOS, présente à l'Assemblée Générale son rapport sur les activités de l'ICOMOS pendant la période 1981-1984 et présente le programme d'activités 1984-1987 qui fera l'objet de l'examen du Comité du programme et du budget.

1. Rapport d'activités 1981-1984

Ce document retrace dans le détail l'évolution des activités développées par l'ICOMOS au cours de cette période.

Pour en faciliter la compréhension, les activités ont été éclatées et classées en quatre rubriques qui couvrent ainsi tous les champs d'activités de l'organisation :

- administration et gestion de l'organisation et des membres qui est faite par le Secrétariat International dans sa très grande partie,
- recherche, doctrine, formation qui sont assumés par les Comités Nationaux et Internationaux, et pour lesquelles le Secrétariat assure la coordination,
- information et documentation qui sont assurés par le Centre de Documentation et par les publications de l'ICOMOS,
- services professionnels et expertises pour lesquels les membres de l'organisation participent à mettre en oeuvre à travers les missions qu'ils sont amenés à faire au nom de l'ICOMOS.

Le rapport du Secrétaire Général est adopté à l'unanimité pour période écoulée.

2. Programme d'activités 1984-1987

Les propositions des programmes d'activités pour le prochain triennium couvrent l'ensemble des préoccupations de l'organisation. Toutefois, l'accent est mis pour :

- l'administration et la gestion, sur une rationalisation de la gestion des membres et des Comités Nationaux et Internationaux.

- La recherche, la doctrine, la formation, sur l'élaboration de textes doctrinaux complémentaires de la Charte de Venise tels que la Charte des Villes Historiques.
- L'information et la documentation, sur la nécessité pour l'ICOMOS de faire porter ses efforts sur une politique des publications permettant une large diffusion de l'information.
- Les services professionnels et les expertises, activités qui se développent et qui ouvrent de grandes possibilités à l'ICOMOS pour s'affirmer comme creuset d'experts pour la conservation.

Ce document a fait l'objet d'une étude approfondie de la part du Comité Programme et Budget.

V RAPPORT DU DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL AUX FINANCES SORTANT

M. J. Dalibard, Délégué Général aux Finances de l'ICOMOS, présente les résultats de la politique économique menée au cours de la période 1981-1984. Le bilan dressé est honorable puisque l'ICOMOS se trouve avec des finances saines ayant équilibré ses recettes et ses dépenses et ayant même réussi à tésauriser (une avance) un fond de roulement équivalent à une demi-année d'activités. Le Délégué Général aux Finances met l'accent sur la politique des cotisations qui doit être soutenue et sur l'opportunité de poursuivre et de développer la politique des contrats qui s'est révélée porteuse d'intérêt pour l'ICOMOS.

Le budget pour la période 1984-1987 bien qu'optimiste et en extension devra faire l'objet de révisions étant donné les aléas de la situation internationale qui pourraient sensiblement affecter les budgets prévisionnels.

Le bilan du Délégué Général aux Finances est adopté à l'unanimité.

VI CONSTITUTION DES COMITÉS

L'Assemblée procède à l'élection des Comités suivants, sur proposition du Comité Exécutif :

6.1 Comité pour la vérification des pouvoirs

Président :	M. Enaud	(France)
Membres :	M. Fendri	(Tunisie)
	M. Freire	(Angola)
	Mme Genevose	(Italie)
	Mme Rigol	(Cuba)
Secrétaire :	Mlle Fouquet	(ICOMOS)

6.2 Comité pour la vérification des candidatures

Président : M. Schmid (Suisse)
Membres : Mme Di Iorio (Argentine)
M. Voshalik (Tchécoslovaquie)
M. De Nacyer (Belgique)
M. Schoder (R.D.A.)
Secrétaire : Mme Delage (ICOMOS)

6.3 Comité pour le programme et budget

Président : M. Mintchev (Bulgarie)
Membres : M. Bacher (Autriche)
M. Bourke (Australie)
M. Chvidkovsky (U.R.S.S.)
M. Karki (Finlande)
M. Silva (Sri Lanka)
Secrétaire : Mme Lapeyre (ICOMOS)

6.4 Comité pour les résolutions

Président : Mme Smith (U.S.A.)
Membres : Mme Tripp (Autriche)
M. Luxen (Belgique)
M. Olschewski (R.D.A.)
M. Sandstroem (Suède)
M. Gruzecki (Pologne)
Scrutateur : M. Horler (Hongrie)
Assistant : Mme Hinsch (Norvège)

Les Comités élus se réunissent les 12 et 13 mai afin de formuler leurs recommandations.

VII COLLOQUE INTERNATIONAL: «LES MONUMENTS ET LES SITES: LEUR CONTRIBUTION A LA DÉFINITION DE L'IDENTITÉ CULTURELLE»

Le colloque était placé sous la Présidence de M. J. Gazanco (Argentine) et M. R. Pålsson assumait la charge de rapporteur général. Ce dernier ouvre les travaux du colloque en présentant les lignes directrices qui se dégagent des rapports reçus et qui devraient orienter les travaux qui vont se poursuivre à travers les différents thèmes:

- Thème I : l'environnement urbain et rural
Président : M. Konaré (Mali)
Rapporteur : M. Roman (Hongrie)

- Thème II : la vie contemporaine
Président : M. Saunders (Australie)
Rapporteur : M. Neuwirth (Autriche)
- Thème III : les activités de la conservation
Président : M. Sengupta (Inde)
Rapporteur : M. Pundt (U.S.A.)

VIII RAPPORT DES COMITÉS

8.1 Le Comité pour la vérification des pouvoirs

Le Comité de Vérification des Pouvoirs présidé par M. Enaud (France) et composé de quatre membres : MM. M. Fendri (Tunisie), E. Freire (Angola), R. A. Genovese (Italie), I. Rigol (Cuba), s'est réuni deux fois au cours de l'Assemblée Générale à Rostock et à Dresde. Il s'est consacré pendant près de dix heures à l'étude des listes de membres votants envoyées par les Présidents des Comités Nationaux au Secrétariat International de l'ICOMOS, à l'étude des procurations des membres votants absents et a vérifié si les cotisations étaient acquittées.

Il est à noter qu'au cours de la procédure suivie pour contrôler la liste des membres votants, les procurations et les cotisations, le Comité de Vérification des Pouvoirs a dégagé plusieurs types de problèmes qu'il a traités comme suit :

1. L'absence de liste de membres votants qui concernait Cuba, l'Ethiopie, la Roumanie et la Yougoslavie aurait pu être interprétée de façon stricte sur le plan juridique et aurait abouti à l'exclusion totale de vote. Dans un but de conciliation et pour éviter de pénaliser les représentants de Comités nouveaux ou en réorganisation venus souvent de loin, il a été admis d'accorder un vote à chaque membre présent et un pour la procuration donnée par le Président du dit Comité.

La liste des Pays-Bas peu explicite a fait l'objet d'éclaircissements et de mise au point par le Secrétaire du Comité National. La demande de la Grèce qui n'a fourni ni justification d'acquiescement de cotisations ni liste de votants n'est pas recevable.

2. Les quelques rares procurations données à des membres inscrits sur la liste des membres votants mais non présents auraient pu être considérées comme nulles. Il nous a semblé possible de faire preuve de compréhension et de les répartir entre les membres votants présents dans la limite des procurations disponibles. Par contre, les procurations faites à des membres non régulièrement inscrits sur la liste des membres votants ne peuvent être prises en compte.

3. Le Président souhaite rappeler que selon les règlements de l'Assemblée Générale, article 15.2 en vue d'assurer le bon fonctionnement du Comité de Vérification des Pouvoirs, la date de dépôt des procurations doit avoir lieu avant première réunion du Comité.

Nous constatons avec regret que de nombreuses procurations nous ont été remises par les Comités Nationaux au delà de la date limite du 12 mai et jusqu'à la dernière minute ce 16 mai. Ce manque de discipline a rendu le travail du Comité de Vérification extrêmement difficile et beaucoup plus long que prévu.

En conclusion, l'état suivant peut être dressé pour 36 pays :

- à la date du 12 mai : 455 bulletins déposés
(176 présents et 279 procurations)
- à la date de ce jour 16 mai : 481 bulletins de vote
(25 procurations supplémentaires + 1 présent)

Plutôt que d'appliquer strictement le règlement, nous nous sommes vus contraints d'accepter avec réserve les dépôts de dernière minute.

L'ensemble des exigences juridiques fixées par les textes devra être rappelé à l'avenir au début de chaque Assemblée Générale et impérativement respecté si 'on veut assurer aux élections la rigueur que l'on est en droit d'attendre dans toute procédure démocratique.

Le Président explique le déroulement des élections en trois tours :

- le 1^{er} tour : concerne l'élection du Président, du Secrétaire Général et du Délégué Général aux Finances,
- le 2^{ème} tour : concerne l'élection des cinq Vice-Présidents,
- le 3^{ème} tour : concerne l'élection des 12 membres du Comité Exécutif.

8.2. Comité pour la vérification des candidatures

M. Schmid, Président du Comité fait aux membres du Comité la lecture du règlement des élections.

Compte tenu de ce règlement, toutes les candidatures aux divers postes : Président, Secrétaire Général, Délégué Général aux Finances, Vice-Président, membres du Comité Exécutif sont examinées.

Elles sont toutes jugées recevables à l'exception de celle de M. Sengupta au poste de Vice-Président dont un seul des trois soutiens nécessaires, est arrivé à temps.

M. Schmid précise que M. Sengupta en ayant accepté d'être candidat à la Vice-Présidence, a déclaré par écrit qu'il était disposé à servir dans l'organisation et qu'ainsi le Comité peut retenir cette déclaration valide pour tout autre poste. Or le Comité Consultatif a recommandé au Comité Exécutif de veiller à ce que l'Inde garde sa représentativité au sein de cette instance. Le Comité se prononce favorable à la recevabilité de la candidature de M. Sengupta au Comité Exécutif.

Le Président est chargé d'une triple mission d'information par son Comité auprès de :

- M. Schoder, membre absent du Comité,
- M. Sengupta,
- M.le Président de l'ICOMOS, M. Parent, et des membres du Comité Exécutif.

Une seconde session du Comité est consacrée au compte rendu de mission de M. Schmid auprès des diverses personnes et au vote final pour la décision. Le vote à l'unanimité entérine la décision de proposer la candidature de M. Sengupta à l'Exécutif.

8.3 Comité pour le programme et budget

Composition du Comité :

M. M. Mintchev	(Bulgarie), Président
M. E. Bacher	(Autriche)
M. M. Bourke	(Australie)
M. O. Chvidkovsky	(U.R.S.S.)
M. P. Karki	(Finlande)
M. R. Silva	(Sri Lanka)

Ce Comité a pris connaissance du programme des activités envisagées pour la période 1984-1987. Ce programme est structuré selon les 5 objectifs définis dans son introduction et donne des orientations sur l'ensemble des travaux à poursuivre et des tâches nouvelles à entreprendre.

Le Comité réuni en session le 12 mai 1984 souhaite présenter les recommandations suivantes concernant certains points du document :

A. Membres, p. 3, article 2 :

Que le Secrétariat fasse le nécessaire pour que le fichier d'experts et ses possibilités d'utilisation soient portés à la connaissance des Présidents de Comités Nationaux, des Commissions Nationales de l'UNESCO (pour les pays qui n'ont pas de Comité National) et de la Division du Patrimoine culturel.

B. Membres, p. 3, dernier article : on devra lire « ... plus de membres qualifiés et actifs, garantissant plus de cotisations et les services étant assurés aux membres payants. »

C. Comités Nationaux, p. 4, article 2 :

Que l'ICOMOS doit promouvoir plus particulièrement la création de Comités Nationaux dans les pays qui bénéficient de l'assistance technique de l'UNESCO, tels que : le Bangladesh, le Pakistan, la Thaïlande et les Maldives ; et aussi dans les pays où certains experts ont montré leur intérêt à la création de Comités Nationaux, par exemple Papouazie-Nouvelle

Guinée, Nouvelle Zélande, Vanuatu, Malaisie, Philippines, République Populaire de Chine.

D. Personnel, p. 6, article 2 :

Le Comité voudrait insister sur l'importance

- a) d'équiper le Secrétariat d'un système de traitement de texte;
- b) d'organiser un réseau d'indexeurs à travers les Comités Nationaux.

E. Formation, p. 10, d) : on devra lire :

« ICOMOS en collaboration avec l'ICCROM développera des programmes de formation... »

F. Publications, p. 13, article 1^{er} :

Ce Comité prend acte avec regret de l'imminente interruption de la publication de Monumentum et recommande que le Comité ad hoc pour les Publications proposé au point 1.3.1 soit nommé par le Comité Exécutif élu dès sa première réunion (17 mai 1984) et qu'il présente un rapport sur les orientations de la nouvelle politique des publications à la réunion du Comité Exécutif de Novembre 1984 en accordant une attention particulière aux possibilités permettant de faire revivre Monumentum.

G. Centre de Documentation, p. 13 :

- 1) Que la coordination des Centres de Documentation ICOMOS et ICCROM soit assurée pendant ce triennium prochain afin d'éviter toute duplication du travail.
- 2) Que le Comité Exécutif élabore une politique de couverture des coûts du Centre de Documentation par une rentabilisation des services sur une base raisonnable et flexible.

H. Convention du Patrimoine Mondial, pp. 13-14 :

Que l'ICOMOS améliore le système de préparation des dossiers et d'évaluation.

I. Autres Conventions et Recommandations, p. 14 :

Que le Comité International Spécialisé sur l'Archéologie, une fois créé, soit chargé de rédiger un texte sur les principes internationaux à appliquer en matière de fouilles archéologiques.

J. Budget direct de fonctionnement 1984-1986

Ce Comité, tout en acceptant ce budget prévisionnel, souhaite attirer l'attention de l'Assemblée Générale sur les changements imminents qui vont affecter le budget de fonctionnement de l'UNESCO et qui auront de sérieuses répercussions sur ce prochain budget triennal et sur le fait que l'ICOMOS devra être en mesure d'effectuer une réorganisation rapide et une redéfinition de ses objectifs en fonction de ces changements.

Nous vous proposons alors d'approuver l'ensemble du programme et budget 1984-1987 avec les recommandations comme directives de travail pour la prochaine période triennale.

8.4 Résolutions de la VII^{ème} Assemblée Générale

Les Résolutions ont été examinées par le Comité des Résolutions, présidé par Mme A. Webster Smith (Etats-Unis), et adoptées lors de la session du 17 mai à Dresde. Elles sont diffusées conformément à l'article 33 du Règlement Intérieur de l'Assemblée Générale et sont soumises à l'approbation de tous les membres de l'ICOMOS.

L'Assemblée Générale recommande au Comité Exécutif de prendre les dispositions nécessaires à la mise en oeuvre des propositions suivantes :

1. Assemblées Générales

Considérant qu'il est nécessaire pour l'ICOMOS de donner à ses activités le caractère le plus international possible, et

Notant que jusqu'à présent, toutes les Assemblées Générales se sont tenues en Europe, et

Appréciant la décision de tenir la VIII^{ème} Assemblée Générale à Washington, Etats-Unis, afin de mettre en pratique le concept de l'internationalité en s'ouvrant aux autres continents, il est

Recommandé que soit prise en considération la possibilité de tenir les IX^{ème}, X^{ème}, et XI^{ème} Assemblées Générales, en Afrique, Asie ou Océanie. Dans le cas où une Assemblée Générale se tiendrait en Asie, le Sri Lanka qui met actuellement en oeuvre le projet UNESCO pour le Triangle Culturel, pourrait être considéré comme pays d'accueil.

2. Monumentum

Considérant le rôle joué par la revue Monumentum, journal scientifique spécialisé,

Reconnaissant le besoin pour l'ICOMOS de publier une telle revue et ayant noté avec regret dans le rapport du Secrétaire Général pour 1983 qu'il était suggéré que la publication cesserait de paraître en 1985,

Recommande que tous les efforts soient faits pour éviter cette regrettable situation. Et recommande en outre que la revue Monumentum soit conçue de façon attrayante et commercialisable, que la possibilité de nommer un gestionnaire auprès du rédacteur soit étudiée, ils auraient ainsi pour responsabilité avec le Comité de Rédaction de faire de cette revue un produit économiquement viable.

3. Centres historiques

Appréciant le travail entrepris par le Comité International de Eger pour les Villes Historiques, et

Sachant que, notamment en Asie et Asie du Sud-Est, 80 % de la population vit dans des agglomérations rurales, et

Considérant la nécessité d'une étude sur le style de vie de ces 80 % de la population qui vivent dans des villages, il est

Recommandé que le Comité International élargisse sa conception des centres historiques jusqu'à inclure les villages, grâce à des comités régionaux

et que les spécialistes locaux soient considérés comme des partenaires à part entière dans l'élaboration du projet, en particulier pour les régions du Sud et du Sud-Est asiatique.

4. Encouragements fiscaux pour la conservation du patrimoine architectural

Considérant que le patrimoine architectural fait partie intégrale de l'évolution culturelle, et

Reconnaissant l'importance du patrimoine immobilier dans le contexte historique, et

Appréciant la nécessité d'encourager chaque citoyen à contribuer selon ses moyens à la conservation du patrimoine, il est

Recommandé à l'ICOMOS de s'adresser officiellement aux Etats membres de l'UNESCO pour demander que des facilités soient accordées à ceux qui habitent et utilisent des bâtiments historiques selon les exemples suivants :

- 1) réduction d'impôts ou subventions,
- 2) conseils gratuits pour la conservation des bâtiments ainsi que les services requis pour leur adaptation à la vie contemporaine,
- 3) acquisition des matériaux pour les bâtiments historiques à un prix raisonnable,
- 4) création d'un prix annuel pour le bâtiment le mieux entretenu et pour le mieux conservé,
- 5) création d'un prix annuel pour l'intérieur le plus authentique, comprenant du mobilier d'époque, etc.

5. Principes pour les fouilles des sites historiques

Considérant l'urgence de la nécessité d'établir une charte couvrant les fouilles archéologiques des sites historiques, et

Connaissant les limites de la recommandation sur « Les principes internationaux applicables aux fouilles archéologiques », adoptée par la Conférence Générale de l'UNESCO à sa 9^{ème} session, New Delhi, le 5 décembre 1956. et

Félicitant l'ICOMOS d'avoir pris les mesures pour la constitution d'un Comité International Spécialisé sur la Conservation du Patrimoine Archéologique,

Recommande que ce Comité examine la nécessité de formuler une charte sur les fouilles des sites historiques, et dans ce cas, la considère comme une priorité dans son programme d'actions.

6. Tourisme culturel

Considérant le document intitulé « Charte du Tourisme Culturel » établi par le Comité International Spécialisé de l'ICOMOS sur le Tourisme Culturel et bien qu'appréciant ce premier effort, il est important que ce document soit

considéré avec attention et amendé afin d'atteindre les objectifs que se fixe l'ICOMOS.

Notant aussi qu'il est nécessaire que l'ICOMOS n'empiète pas sur le domaine des autres organisations internationales qui se sont fixé comme objectif le tourisme, telle que l'Organisation Mondiale pour le Tourisme.

En outre considérant qu'il est souhaitable que l'ICOMOS utilise les ressources déjà implantées dans la région du Pacifique (Pata), qui couvre pratiquement 50 % des voyages à destination de ces régions.

Cette organisation, Pata, a développé au moyen d'une campagne les aspects du Tourisme Culturel et a déjà organisé de nombreux séminaires sur ce thème, notamment ceux qui ont été organisés à Manille, Hawaï et Katmandou.

Pata a aussi mis au point un système de prix pour la culture et le patrimoine attribués pour la conservation du patrimoine. Le Sri Lanka a eu le privilège de recevoir trois de ces prix.

Reconnaissant les initiatives prises par l'ICOMOS et par le Pata et dans le souci de conjuguer ces efforts, il est

Recommandé que le Comité International pour le Tourisme Culturel travaille en étroite relation avec le Pata afin d'être en mesure de formuler un programme commun, comprenant la possibilité d'amender la charte à l'occasion de la VIII^{ème} Assemblée Générale à Washington.

7. Le patrimoine colonial

Considérant que cette catégorie comprend des édifices de grande valeur, et

Reconnaissant que ces bâtiments sont représentatifs d'une période historique importante dans la phase du développement international, et

Appréciant le fait que ces monuments jouissent d'une double parenté et représentent un effort commun, et

Reconnaissant le fait que leur conservation demande des ressources pour leur entretien et leur préservation, il est

Recommandé que l'ICOMOS use de ses bons offices pour adresser aux Ministres chargés des Affaires Culturelles de tous les Etats membres et aussi aux Présidents de Comités Nationaux de l'ICOMOS leur demandant d'adopter des mesures pour la conservation de ces monuments qui ont une double parenté.

8. L'avenir de l'UNESCO

Gardant à l'Esprit les étroites relations de travail qui lient l'ICOMOS à l'UNESCO,

Rappelant l'importante contribution faite par les spécialistes américains dans le domaine de la préservation du patrimoine culturel, sous les auspices de l'UNESCO,

Notant qu'un certain nombre de pays ont fait part de problèmes avec l'UNESCO, la VII^{ème} Assemblée Générale de l'ICOMOS, réunie, à Rostock/Dresde lance un appel à l'UNESCO pour collaborer avec tous les Etats membres afin de renforcer l'Organisation et promouvoir des actions futures pour la protection du patrimoine culturel de l'humanité, et

Demande que cette résolution soit transmise par le Président de l'ICOMOS au Directeur Général de l'UNESCO et à tous les délégués qui représentent les membres de l'ICOMOS.

9. Remerciements au Comité National de la République Démocratique Allemande

Sachant que tous les participants ont exprimé leurs remerciements au Comité National de R.D.A. pour sa gentillesse et sa générosité en accueillant la VII^{ème} Assemblée Générale à Rostock et à Dresde et dans les villes proches de ce très beau pays,

Appréciant l'extrême amabilité du Comité National de R.D.A. et de leurs collègues en partageant leur patrimoine culturel exceptionnel tant pour la musique, l'opéra, le théâtre, l'art, l'architecture, les jardins historiques et le paysage ainsi que leur merveilleuse cuisine,

Conscient de toutes les contributions faites par le Comité National de R.D.A. et leurs collègues, architectes, conservateurs, restaurateurs, historiens de l'architecture, urbanistes ainsi que le secrétariat et les interprètes,

Remerciant le Comité National de R.D.A. et ses collègues pour leur extrême attention et dévouement, et leur professionnalisme dans l'exécution des projets pour la protection et la conservation du patrimoine culturel de R.D.A.,

Conscient du fait que le Comité National de R.D.A. a donné l'exemple de l'hospitalité et du professionnalisme à un tel niveau que les membres du Comité National U.S. considèrent qu'ils ne pourront accueillir la VIII^{ème} Assemblée Générale à Washington en 1987 que si le Professeur Deiters et le Docteur Stelzer sont prêts à prendre part à la préparation de la VIII^{ème} Assemblée Générale et si leurs collègues acceptent de se joindre à nous en 1987.

10. Groupe International pour la Formation

Concerné par la nécessité d'un enseignement spécialisé pour les futurs architectes urbanistes, conservateurs et historiens de l'art dans le domaine de l'architecture et de la conservation,

Réalisant qu'il y a un besoin réel de collecte et d'échange d'information dans ces domaines et pour un tel enseignement dans de nombreux pays ainsi que du matériel didactique pour donner un tel enseignement,

Reconnaissant que l'ICOMOS est l'organisation appropriée à travers laquelle ces problèmes peuvent et doivent être résolus,

Recommande qu'un groupe de travail international soit constitué afin d'examiner le problème et puisse faire les recommandations nécessaires per-

mettant de redresser la situation et fasse rapport de leurs activités annuellement.

Résolution adoptée par la VII^{ème} Assemblée Générale de l'ICOMOS Rostock-Dresde (R.D.A.), 12 mai 1985
Conservation de l'ensemble monumental d'Angkor

Gardant à l'Esprit la grande richesse culturelle que représentent les vestiges du site d'Angkor (Kampuchéa) et étant conscient des nombreux dommages qu'ils ont déjà subis et qui menacent même leur survie,

Conscient de la complexité de la situation les mettant particulièrement en danger,

la VII^{ème} Assemblée Générale de l'ICOMOS réunie à Rostock-Dresde, engage l'UNESCO et les Nations Unies à entreprendre rapidement les démarches qui permettront de trouver une solution ainsi que les moyens d'empêcher la perte et la destruction de ce bien du patrimoine culturel de l'humanité.

L'Assemblée Générale charge le Président de l'ICOMOS de transmettre cette résolution au Directeur Général de l'UNESCO et aux Etats membres.

IX ÉLECTIONS

9.1 Election du Comité Exécutif

L'Assemblée procède à l'élection des membres du Comité Exécutif en deux tours.

Premier tour :

473 voix exprimées.

Est élu Président :	M. M. Parent	(France)	333 voix
Vice-Présidents :	M. R. Di Stefano	(Italie)	428 voix
	M. J. Glemza	(U.R.S.S.)	424 voix
	M. A. da Silva Telles	(Brésil)	398 voix
	Mme. A. Webster Smith	(U.S.A.)	398 voix
	M. M. Bourke	(Australie)	340 voix
Secrétaire Général :	M. A. Daoulatli	(Tunisie)	319 voix
Délégué Général aux Finances :	M. J. O. Gazaneo	(Argentine)	450 voix

Membres du

Comité Exécutif :	460 voix exprimées, 15 bulletins nuls		
	M. D. Chihara	(Japon)	397 voix
	M. L. Deiters	(R.D.A.)	390 voix
	M. R. Sengupta	(Inde)	365 voix
	M. S. Tschudi-Madsen	(Norvège)	352 voix
	M. F. Leblanc	(Canada)	347 voix
	M. E. Bacher	(Autriche)	307 voix

M. J. Barthélémy	(Belgique)	296 voix
M. A. Roman	(Hongrie)	292 voix
M. K. Pawlowski	(Pologne)	291 voix
M. H. Cleere	(U.K.)	265 voix
Mme B. Hoberg	(Suède)	262 voix
Mme B. Weicherding	(Luxembourg)	258 voix

Par ailleurs, les autres candidats ont reçu le nombre de voix suivants :

Mme R. Anguelova	(Bulgarie)	256 voix
Mme M. Kairamo	(Finlande)	220 voix
M. C. Jaccottet	(Suisse)	197 voix
M. T. Marasovic	(Yougoslavie)	188 voix
M. M. Gonzalez-Valcarcel	(Espagne)	153 voix

X RAPPORT DE SYNTHÈSE DES TRAVAUX DU COLLOQUE

10.1 Rapport final du Rapporteur Général

Dans son rapport final, le Rapporteur Général rappelle le succès remporté par le colloque et souligne le caractère très constructif de la manifestation qui a permis un échange d'idées entre divers pays sur la conservation du patrimoine et qui est d'une réelle valeur pour le futur.

10.2 Déclaration de Rostock-Dresde

VII^{ème} Assemblée Générale de l'ICOMOS, 12-18 mai 1984

Le Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS), conscient de sa responsabilité pour la conservation du patrimoine culturel de l'humanité,

Est Convaincu que ses activités dans ce domaine, de par leur nature même, servent à la finalité de la paix dans le monde;

Lance un Appel à toutes les autorités qui assument la responsabilité du destin de l'humanité d'oeuvrer en faveur de la sauvegarde de la paix et de la sécurité, du désarmement et de la détente.

L'ICOMOS exhorte tous les peuples d'élever leur voix pour que triomphe partout la raison, particulièrement quand le danger de conflits régionaux et d'une guerre nucléaire menacent l'humanité tout entière et ses manifestations culturelles;

Condamne la destruction et le pillage tout autant que le trafic illicite des biens culturels ainsi que tous les actes qui pourraient porter atteinte au patrimoine culturel de l'humanité;

Réaffirme que les monuments et les sites jouent un rôle primordial dans les différentes expressions de l'identité culturelle de chaque nation, et renforce ainsi la confiance, l'amitié et la coopération entre les peuples; et de ce fait

Attire l'attention sur les principales conclusions du colloque : Les Monuments et l'Identité Culturelle.

A. Le patrimoine culturel et l'environnement

1. Témoins des civilisations, les monuments et les sites contribuent au renforcement de la conscience historique et de l'identité culturelle des individus et des communautés. Les monuments et les sites d'importance locale, nationale et internationale sont l'expression de la culture et des modes de vie et représentent une part importante du patrimoine mondial.

Cependant, il appartient à tous les peuples d'assurer la protection et la conservation des monuments et des sites à tous leurs niveaux et de toutes les périodes.

2. L'entretien, la conservation et la mise en valeur des Monuments et des Sites sont soumis aux changements économiques, sociaux et culturels. Tout doit donc être fait partout pour concilier les impératifs de la vie moderne aux témoins du passé en les protégeant des effets de l'urbanisation et de l'industrialisation incontrôlées, de la pollution atmosphérique et des catastrophes naturelles. Dans cet ordre d'idées, il est important de conserver l'authenticité des matériaux, de la technique de construction et de la conception architecturale; à cette fin, il est indispensable de faire appel aux diverses disciplines des sciences humaines et naturelles.

3. Par leur ampleur et leur complexité, la conservation des Monuments et des Sites dans leur environnement en évolution requièrent une politique à long terme. Les spécialistes de la conservation doivent disposer des moyens juridiques et pratiques leur permettant une collaboration efficace avec les autorités, surtout en ce qui concerne l'urbanisme, l'aménagement du territoire et la protection de l'environnement.

B. Le patrimoine culturel et la vie moderne

1. Les politiques nationale et internationale ne doivent pas avoir pour seul objectif la réalisation des conditions matérielles du bien-être. Elles doivent également s'appliquer à la protection et à la conservation des Monuments et des Sites qui contribuent eux aussi pour une grande part à la qualité de la vie.

2. Pour jouer pleinement leur rôle social, les Monuments et les Sites doivent avoir une fonction, en accord avec les principes de la Charte de Venise, capable de répondre aux besoins de la vie contemporaine.

3. Le message artistique et historique délivré par les Monuments et les Sites assure le maintien des valeurs de la tradition et de la mémoire collective. De ce fait, il est important que le public ait accès aux Monuments mais que soient respectées leur protection et leur conservation.

C. La mise en valeur des Monuments et des Sites

1. La participation à la vie culturelle est un droit de l'Homme. Ce droit comprend la jouissance et l'enrichissement personnel à travers les Monuments et les Sites. Pour cela, les gouvernements, les associations et les citoyens doivent joindre leurs efforts pour accroître la sensibilisation du public aux valeurs du patrimoine culturel et la nécessité de sa conservation pour une utilisation actuelle et future.

2. Un instrument juridique approprié est une des conditions essentielles pour la conservation et l'utilisation des Monuments et des Sites. En effet, il fournit le cadre pour la documentation, la recherche, l'inventaire et les publications composant la base de la compréhension des Monuments et des Sites sous leurs différents aspects.

3. La connaissance acquise par des études historiques, artistiques et techniques indispensable pour la conservation de chaque monument. Cette connaissance permet d'améliorer les méthodes et les techniques de conservation et de promouvoir la compréhension de l'histoire de l'humanité. Il est donc fondamental que soit améliorée la formation post-universitaire des architectes et des spécialistes de la restauration des Monuments et Sites et que tout processus de création contemporaine, tant dans le domaine de l'urbanisme que dans celui de l'architecture soit vivifié par les axes de la tradition.

4. Une bonne préservation des Monuments et des Sites permet de garder vivants les techniques traditionnelles et l'artisanat. Leur usage de plus en plus répandu dans la restauration est une action d'avant-garde qui donne toute sa dignité au travail de l'homme.

Conclusion

La VII^{ème} Assemblée Générale du Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS) réunie à Rostock et Dresde en R.D.A., lance un appel à toutes les nations pour donner leur soutien politique, moral et financier qui intensifieront et élargiront ses actions.

La coopération internationale doit être renforcée pour l'application des principes et des méthodes de la conservation.

Les activités de la conservation des Monuments et des Sites donnent l'opportunité aux nations de développer leur culture respective en unifiant leurs efforts et contribuent ainsi à promouvoir l'amitié et la paix.

XI DISCOURS DU PRÉSIDENT ÉLU

Dans quelques heures nous allons nous séparer pour nous retrouver dans trois ans à Washington.

Nous allons quitter cette ville meurtrie et renaissante de Dresde, au terme de travaux intensifs, de consultations multiples, de visites d'un patrimoine national remarquable et conservé avec vigilance; enfin, après avoir pris des décisions importantes : le choix de vos élus qui va orienter la politique de l'ICOMOS pour trois années nouvelles.

Remerciements

Monsieur le Président Deiters, sans plus de préambule, je vous dis tout net mon sentiment au début de ce propos : par le nombre et la qualité des participants, et plus encore, par le travail qu'ils ont tous assumé, et en dépit de conditions internationales difficiles : crise économique et taux de change, votre Assemblée Générale est un grand succès.

Parlons d'abord, M. le Professeur Deiters, de ce que vous nous avez apporté :

- votre bonne organisation,
- votre accueil généreux, chaleureux, fondé sur la gentillesse de vos compatriotes et l'intérêt qu'ils portent à leur patrimoine,
- mais aussi l'intérêt objectif des villes et des monuments visités, des chantiers en cours, des expositions sur le patrimoine organisées à l'occasion de notre venue,
- et c'est pourquoi j'exprimerai d'abord notre reconnaissance à toutes les autorités qui ont pris l'initiative de ces manifestations :
- votre Ministre de la Culture, M. Hoffmann, qui a ouvert nos travaux et à qui je vous prie de transmettre nos remerciements,
- les bürgermeister des villes traversées, ainsi que les autorités administratives des districts, en particulier de Rostock et de Dresde et toutes les autorités civiles et religieuses qui nous ont accueillies aux portes de leurs monuments,
- et naturellement, tous les professionnels, en outre souvent membres de l'ICOMOS, de R.D.A., qui se sont dévoués sans compter; et ne pouvant citer chacun d'eux, je veux encore souligner, Dr Deiters, que vous avez bien voulu assumer l'inspiration et la responsabilité de ce Rostocker-Dresder Ensemble, et que vous avez trouvé en Helmut Stelzer celui qui a su, à chaque instant, si bien vous seconder.

Mais vous comprendrez que je tiens aussi à associer à ce succès tous ceux qui, venant souvent de très loin, ont assumé des charges dans le colloque, pour la « Déclaration », ou pour l'organisation toujours complexe de l'Assemblée Générale et des élections. Sachons gré au Secrétaire Général et à la Directrice du Secrétariat d'avoir su coordonner votre travail et par la visite préalable qu'ils vous ont faite, et sachons leur gré, aussi, ainsi qu'à toute leur équipe, comme à la vôtre, d'avoir surmonté tous les problèmes. Votre succès est donc aussi le leur, et celui de tous les congressistes, dont je

salut la fidélité exemplaire à nos débats : preuve qu'ils sont tous motivés et que vous avez su les motiver.

XII CLÔTURE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le bilan

Car au delà du rite de la rencontre et du plaisir de se rencontrer, quel bilan objectif tirer de notre VII^{ème} Assemblée Générale?

D'abord, précisément, la capacité de l'ICOMOS à s'affirmer à travers elle comme une organisation internationale, professionnelle et responsable.

A. Le Colloque

Aussi notre colloque a-t-il comporté des communications d'un intérêt généralement remarquable, et parfois neuf sur un sujet qui, pour être aujourd'hui au centre des débats sur la culture, a déjà inspiré une littérature abondante.

J'en retiendrai ici trois idées forces :

1. Les « monuments historiques » et les « sites » (dans leur sens le plus large) sont, avec les langues, les réalités dans lesquelles l'identité collective des peuples et des communautés, et, à travers elle, celle des personnes, s'investissent le plus puissamment. Mais ils ont sur les langues le privilège de constituer une substance concrète irrécusable, et au delà même de la mort des civilisations qui les portent. Par contre, les langues ne cessent d'évoluer, et si leur partique spontanée est parfois appelée à disparaître, les langues peuvent renaître par le seul fait d'une volonté propre, qu'il s'agisse d'une langue dite « morte » ou d'une langue que récupère un jour la communauté qui lui a survécu.

Les monuments disparus, eux, ne sont restitués qu'au prix d'un effort matériel considérable, et d'ailleurs, il n'est pas légitime qu'ils le soient si leur restitution comporte le moindre risque d'altération, c'est-à-dire de mensonge.

Cette comparaison entre le destin des langues et celui des monuments, souligne bien l'ampleur toute particulière de nos responsabilités à l'égard de l'identité culturelle. Conservons ainsi les monuments, autant pour éviter de les reconstituer au risque de falsifier, que pour préserver notre identité culturelle en même temps que leur propre identité.

2. Ma seconde observation sera pour souligner à nouveau à quel point nous devons veiller à ce que la juste exigence de préserver les identités culturelles n'exacerbe pas les conflits entre les hommes, et que l'identité culturelle des monuments comme des hommes ne fasse justement pas les frais de leurs affrontements.

Le choix arbitraire de priorités de restauration, la pratique de restaurations tendancieuses peuvent faire du patrimoine architectural un lieu dénaturé

par d'aveugles passions, comme un prétexte à les entretenir : c'est pourquoi, au delà de nos diversités, nous devons nous rassembler tous pour ne parler que le langage et ne pratiquer que l'exercice de la vérité archéologique et architecturale. Ainsi ce débat nous renvoie directement à notre Charte et à notre déontologie professionnelle, qui exigent de nous un permanent souci d'auto-critique et de respect des produits enchevêtrés des différentes identités culturelles qui se sont épanouies dans le monde entier, mais aussi, au sein de chaque identité culturelle, de respect des éléments divers, multiples et souvent hybrides qui la constituent et en font la richesse.

3. Ma dernière remarque sur le colloque et sa Déclaration finale, en élargissant le sens de ce que je viens de dire, sera de rappeler, justement, combien l'architecture de tous les pays et de tous les temps constitue la preuve matérielle et spirituelle, de la mixité des cultures. Les relais pris par les différents centres de création aux rayonnements simultanés ou successifs montrent que la « culture pure » est un faux concept, et que nos différences elles-mêmes sont précisément l'effet de nos cousinages. Et c'est, par conséquent, la reconnaissance de nos diversités qui fonde notre universalité, et c'est notre sens de l'universalité qui est le garant du respect de nos diversités.

B. La Déclaration

Mesdames et Messieurs, votre colloque était couronné cette année par une Déclaration dite de Rostock-Dresde, qui, telle que je l'ai entendue, au moment de son adoption, présente les garanties de la clarté et le poids de votre unanimité.

La difficulté opérationnelle qu'elle présentait était d'avoir dû être préparée à l'avance, comme il est de nécessité et d'usage dans les instrumentations de cette sorte, et néanmoins, d'être élaborée au cours de vos travaux sans préjuger de vos conclusions.

Malgré la simultanéité du travail des groupes (le seul moyen de cerner de près le travail dans le temps imparti, et l'occasion d'épanouir le programme des visites), eh! bien, il a été possible, et jusqu'au dernier moment à cette tribune même, d'intégrer à la Déclaration des idées importantes développées hors même de l'enceinte du groupe de rédaction.

Nous nous en félicitons. La pratique des « Déclarations » est parfois accueillie avec scepticisme, considérée par certains comme des fleurs de rhétorique éphémères, aussitôt oubliées que fanées.

En réalité, vous constaterez dans notre petit Livre Blanc « ICOMOS 1964-1984 », auquel je n'ai pas fini de me référer, que tous ces textes ainsi mis à la file, témoignent d'une très fondamentale évolution de notre action et de notre pensée. Cette pensée évolue en s'approfondissant au fur et à mesure de l'expérience du spécialiste, en s'élargissant au fur et à mesure que le spécialiste, qui est en chacun de vous, se situe mieux, au sein de la civili-

sation universelle et à l'écoute du monde contemporain, face à ses problèmes et à ses drames, mais aussi face à ses réussites à ses espérances.

C. Notre déontologie

Qu'on sache, qu'on sache mieux au delà de l'enceinte de l'ICOMOS, et employez-vous à le faire savoir, à tous ceux qui n'ont pas une perception aussi juste que vous de la fonction vitale du patrimoine dans le monde d'aujourd'hui et de demain :

– Nous ne sommes pas des gens ensevelis dans les décombres d'un passé dont nous n'aurions jamais fini de déplorer la disparition.

– Nous sommes des gens qui savent seulement que les valeurs délectables que les hommes ont créées font le prix de la vie humaine, et qui veulent les préserver pour mieux assurer l'harmonie du monde.

– Oui, nous sommes cela, c'est pourquoi, n'oubliant pas ces motifs profonds qui légitiment nos rencontres, c'est tout naturellement, qu'en partageant de telles aspirations, nous devenons des amis : nous le sommes, dirai-je, déjà même avant de nous connaître . . . Mais, comme de vrais amis, nous nous devons aussi la vérité, et nous devons d'abord la vérité critique de notre propre travail à nos amis, sans complaisance et ainsi, sans complaisance dire et pratiquer la vérité du patrimoine et l'exercice sur le patrimoine.

Certes, nous devons comprendre la spécificité des traditions, comprendre que la diversité des cultures impose des perceptions différentes des actes de la conservation et de la restauration ; mais, je l'ai déjà souligné, ce n'est pas seulement le goût des belles choses, le talent de les faire, la générosité de les préserver qui conduisent la déontologie de l'ICOMOS. Ce doit être aussi l'esprit de vérité, où la référence à l'esprit scientifique n'est pas un vain mot.

Et entendons bien que science et sensibilité ne sauraient s'exclure : comme les médecins des corps, les médecins des œuvres de l'esprit et de la main doivent pratiquer harmonieusement à la fois science médicale et art médical. Ils doivent porter d'abord un juste diagnostic, puis leur thérapie doit être aussi « sensible » à la globalité et à la spécificité unique que constitue chaque bien culturel, comme l'est chaque organisme humain, de manière, ainsi, à ne pas tuer le malade afin de le guérir . . .

D. L'Assemblée Générale et la marche de l'Organisation

Mesdames et Messieurs, le 3^{ème} acte de vos travaux était aussi un pari sur l'avenir qui consistait à renouveler votre équipe dirigeante.

1. Le temps international : de l'idée à la réalité

Mon collègue français, le Président Yves Boiret, avait sollicité le soutien de vos Comités Nationaux pour me renouveler votre confiance. Si j'avais accepté cet honneur, en n'ignorant plus rien, cette fois, de son poids, c'est parce que je me suis rendu compte que, vu l'incompressibilité de ce que j'appellerai le « temps international », comme d'autres parlent du « temps

sidéral », trois années sont bien courtes pour s'informer, communiquer, consulter, convaincre, décider et mesurer enfin l'effet de ses décisions en vue, au besoin, d'améliorer, d'enrichir, de modifier son action.

D'aucuns seraient tentés de croire qu'une institution internationale est faite pour exprimer des idées et des exigences. Limitée à cette option, ce serait là une bien naïve erreur de perspective. Certes, la direction élue, dispose d'un Secrétariat attentif à ses messages, capable d'informer tous les niveaux, et de mettre en oeuvre les programmes. Chacun mesure l'ampleur de sa tâche et la qualité de son travail qui n'a d'égal que la petitesse de ses effectifs . . .

Mais, au-delà du Secrétariat, il y a . . . il y a le monde, rien que cela, il y a les distances, il y a les silences, il y a l'impécuniosité, il y a les exigences et les nécessités des autres, et il y a les impossibilités des autres . . . d'un côté il y a les intentions et de l'autre il y a les réalités : il y a les vœux de tous et il y a les difficultés ou les oublis de chacun . . .

Mesdames et Messieurs, nous avons tous effectivement besoin de beaucoup d'idées, d'idées neuves, d'idées différentes, surtout d'idées appropriées, elles aussi, au terrain . . . comme nos restaurations elles-mêmes. Des idées, en fait, nous en avons tous à revendre, et surtout des idées généreuses, mais il faut tous que nous essayons de les livrer avec leurs modes d'emploi . . . et les moyens de cet emploi.

Depuis vingt ans, tous autant que nous sommes, nous avons eu beaucoup d'idées en somme comme des sortes d'arbres fruitiers ; et nos fondateurs ont planté le plus beau de tous, l'ICOMOS lui-même.

A la longue, on apprend à approprier chaque espèce à chaque terrain à tirer la leçon de l'expérience, sans s'entêter dans la répétition des échecs, et en mettant à profit la leçon des succès. Cela prend effectivement du temps. L'avantage que confère l'expérience ne doit pas pour autant porter de l'ombre à l'éclosion des nouveautés.

2. Le nouveau Comité Exécutif

Ainsi, Mesdames et Messieurs, sauf en ce qui concerne le choix de votre Président, je crois que j'ai qualité pour vous dire que vous avez fait de bons choix pour l'avenir, en équilibrant l'expérience et les promesses de l'avenir, en équilibrant la continuité et l'innovation, en équilibrant les différentes parties du monde comme vous le recommandent vos statuts, et comme nous avons les moyens de parfaire cette représentation par la cooptation.

Je vous félicite donc de votre sagesse, et mon premier devoir sera d'abord de saluer ceux qui quittent notre Comité Exécutif parce qu'ils sont atteints par le jeu de l'application des Statuts, et qu'ils se retirent donc après neuf ans échus, passés au service généreux et appliqué de l'ICOMOS. Je veux parler en particulier de notre ami M. Mintchev, notre Vice-président du Comité Consultatif qui a tant fait pour les monuments de son pays et des autres et aussi pour notre revue, et je prie également leurs compatriotes de

transmettre le même message à l'architecte et restaurateur de talent qu'est notre ami Jorge Medellin ainsi qu'à M. Thapar.

Si nos statuts ne permettent plus à ceux-là que de briguer désormais des postes d'officiers, il n'en est pas de même des autres qui ne quittent peut-être que momentanément le Comité Exécutif. Qu'ils soient donc remerciés dans leur ensemble pour le dévouement qui fut le leur et qui au sein de leurs Comités Nationaux restera entier, je l'augure, pour la cause de l'ICOMOS qu'ils n'ont pas fini de servir.

Avant d'en venir aux nouveaux venus, ayons à nouveau une pensée particulière pour la mémoire de Bunji Kobayashi qui fut aussi membre de notre Comité Exécutif sortant, et puisque le Prix Gazzola vient d'être décerné pour la seconde fois, que ce soit l'occasion de rappeler que la personnalité de notre premier Président reste toujours présente en nous, ainsi que celle des grands restaurateurs Zachwatowicz et Yves-Marie Froidevaux, mon compatriote, récemment disparus.

La vie continue, et au-delà des membres réélus que je félicite, et avec qui je me réjouis de travailler trois ans de plus, je tiens à accueillir mommément les nouveaux : Ernst Bacher sur qui nous comptons pour fonder sans tarder notre Comité International du vitrail, Jean Barthélémy dont seront si précieuses notamment les compétences en urbanisme, Daigoro Chihara et Rakhaldas Sengupta sur qui nous comptons fermement pour développer notre action si insuffisante en Asie, Birgitta Hoberg qui prend ainsi le relais suédois de Roland Pålsson, et enfin François Leblanc pour qui j'aurai une pensée particulière. Son passage au Secrétariat a, en effet, marqué l'ICOMOS, et quand je suis devenu Président, sans avoir appartenu précédemment au Comité Exécutif, j'ai fait auprès de lui l'apprentissage du père par le fils, comme il y va, grâce aux progrès de l'école, dans certaines familles modernes...

3. Les charges du Bureau et les Statuts

J'en viens au bureau. Vous savez d'abord que j'ai institué l'usage d'inviter votre Président du Comité Consultatif, à participer à ses travaux, et c'est je crois un moyen nouveau grâce à l'ouverture de Stefan Tschudi-Madsen d'être toujours plus à l'écoute de vos Comités Nationaux et Internationaux qui représentent la base permanente de l'ICOMOS. Qu'il soit remercié de sa fidélité attentive à nos réunions. Il ne faut pas s'étonner, Mesdames et Messieurs, que le Comité Exécutif soit appelé à déléguer beaucoup de charges au Bureau, dans la mesure où le premier ne se réunit qu'une fois par an. Certes, votre Comité Consultatif avait souhaité des réunions plus fréquentes de l'Exécutif, mais celui-ci n'a pu y donner suite, et il faut le comprendre : les distances sont les grandes dévoreuses de nos forces, de notre temps, de notre argent. Si je me livre à une comparaison avec le Comité Exécutif de l'ICOM, que je connais bien pour en faire partie ès-qualité, je constate que celui-ci se réunit

quatre fois par an mais que son effectif est presque identique à celui de notre bureau. Nous en revenons donc à une question de vocabulaire ou d'éventualité de changement de statuts. Le réalisme dans une organisation vivante, c'est la nécessité de prendre des décisions au jour le jour, et par le jeu d'un collège apte à des réunions fréquentes. J'ai essayé de faire en sorte, de toutes mes forces, que la direction de l'ICOMOS soit le plus possible collégiale, sans bien entendu renoncer à mes devoirs statutaires. Et c'est, dans ce sens, que je pense avoir tenu ma double promesse dès Rome consistant à concilier la décentralisation et la capacité de décision. Au cours du triennum passé, on a discuté sur l'éventualité d'un changement de statut, et certains de ces changements sont, sans doute, dans l'avenir, envisageables. Il y a dans les statuts de toute organisation, le « fondamental » qui est intangible, qui tient aux finalités mêmes, et il y a les moyens opérationnels qui tiennent à la lente évolution « géologique » du terrain. Si l'avenir reste donc ouvert à ce sujet, ne méconnaissons pas deux principes de base qui conditionnent toute évolution dans ce domaine :

- la cohérence du système choisi quel qu'il soit,
- la nécessité de posséder les moyens impliqués par le système choisi.

4. Le nouveau Bureau

Votre nouveau Bureau, donc, va travailler pendant trois ans dans le sens et selon les options assumées à travers le précédent triennum. Là aussi, il faut se réjouir que votre sagesse ait réparti les responsabilités avec équité. Parmi les Vice-Présidents, je féliciterai d'un seul bloc les réélus, Roberto di Stefano, Jonas Glemza, Ann Webster Smith, et j'accueillerai les nouveaux : le plus jeune venu du pays le plus neuf, Maxwell Bourke, dont j'avais remarqué déjà, en 1981, la compétence et la pugnacité à la réunion du Comité du Patrimoine Mondial de Sydney, et Augusto da Silva Telles auquel me lient près de vingt ans d'amitié et de travail commun en faveur de l'admirable patrimoine de son pays, puis en faveur du Patrimoine Mondial. Avant de féliciter le nouveau Délégué Général aux Finances de sa belle élection, je veux saluer son prédécesseur. On sait combien ce poste exige d'abnégation, aussi est-il rarement l'objet d'aléatoire compétition.

Remercions Jacques Dalibard d'avoir assumé sa tâche spécifique, et d'avoir, au-delà, participé largement aux responsabilités centrales et je connais assez, de réputation, la terre canadienne, pour savoir qu'on y reprend jamais pied sans y puiser de nouvelles forces. Jorge Gazaneo, d'ailleurs, nous démontre, comme A. da Silva Telles, que c'est peut-être là une caractéristique de leur vaste continent commun. Vice-Président sortant, le voici Délégué Général aux Finances, héritant de consignes rigoureuses et d'un budget dont son prédécesseur et moi, au début de vos travaux vous ont dit, avec franchise, ce qu'il en était : triplé quant au montant global, mais stable et insuffisant quant aux disponibilités de fonctionnement. Mais laissez-moi encore, au

passage, me réjouir que le pays de notre trésorier s'apprête à jouer un rôle éminent au Comité du Patrimoine Mondial, dont j'adresse par ailleurs à sa Présidente actuelle, Madame Vlad-Borreli, les salutations de l'ICOMOS.

J'en viens enfin au plaisir que j'éprouve à retrouver Abdelaziz Daoulati au poste de Secrétaire Général. D'abord parce que son action responsable et loyale, son expérience professionnelle et son caractère avisé ont bien servi l'ICOMOS durant ces trois années. Vous vous souviendrez qu'à cette charge, il ne s'était pas désigné lui-même, et qu'il ne l'avait pas non plus lui-même choisi. Mais votre choix, voilà trois ans, une fois fait, je l'ai adopté. Le poids que me conférait l'appui de tous vos Comités Nationaux et de votre Comité Consultatif unanime, m'autorise à dire que, au-delà des personnes, s'agissant de maintenir une image équilibrée, que l'ICOMOS a décidé là conformément à sa vocation comme à son intérêt.

Cette revue de la nouvelle équipe ne saurait aller, Mesdames et Messieurs, jusqu'à l'auto-portrait. Je vous remercie de m'avoir renouvelé votre confiance, cette fois non sur des promesses et des intentions, mais sur un acquis. J'ai conscience, sans fausse modestie, que cet acquis est réel, mais surtout que je le dois à tous ceux qui ont travaillé ensemble et en équipe.

Il est clair que chacun de nous a son style et que les Présidents successifs n'échappent pas à ces contrastes. Ils n'abandonnent pas non plus leurs charges dans des conditions identiques. Le monde environnant, et nous-mêmes, nous évoluons sans cesse. Ce que je vois de constant à travers ces vingt ans, c'est le sens de responsabilité de vos Présidents successifs et leur détermination à ouvrir l'organisation au monde entier, dans le sens, non d'une assistance descendante, mais d'un partage équitable des responsabilités.

E. Conclusion

Au moment de nous quitter, je veux vous exprimer à mon tour ma confiance, et particulièrement dans les plus jeunes d'entre vous qui prendront inévitablement la relève : que vous aurez toujours le souci de veiller à l'application des grands principes qui vous ont une fois de plus inspiré au cours de cette VII^{ème} Assemblée Générale :

Ainsi, toujours davantage :

1. Nous chercherons à étendre et approfondir nos responsabilités vis-à-vis du patrimoine architectural et de son environnement dans le monde entier,
2. En coopération avec l'UNESCO, dont nous saluons le soutien et la confiance qui l'anime à notre égard, nous chercherons à développer notre action technique en même temps que notre réflexion théorique,
3. Nous assumerons sans complaisance la prééminence de la pratique

et de la vérité scientifique et critique, tout en prenant acte des différences des sensibilités,

4. Et nous nous efforcerons de mener, dans ces temps difficiles, mais comme tout le reste, cela dépend de nous tous, nous nous efforcerons de gérer l'ICOMOS rigoureusement, ponctuellement et ambitieusement, pour essayer d'atteindre tous ces objectifs.

Mesdames et Messieurs, nous allons travailler ensemble dans cet esprit de coopération ouverte : en somme, appliquer, dans nos comportements éthiques quotidiens, les mêmes principes que recommande notre colloque à l'égard de notre domaine esthétique et culturel, en assumant ainsi nos responsabilités dans cette part de l'humanisme contemporain que nous avons en charge. Vous avez, ici, bien travaillé. J'espère pouvoir vous dire, à notre rendez-vous de Washington que, durant ce trois ans, nous aurons tous fait de même.

Michel Parent

Appendix

EVOLUTION DU BUDGET DE L'ICOMOS DE 1981 A 1983 PROGRESSION OF THE ICOMOS BUDGET FROM 1981 TO 1983

Année Year	Recettes Receipts	Croissance Growth %	Dépenses Expenditures	Croissance Growth %	Résultat Total
1981	1.341	—	1.148	—	193
1982	2.559	+90	2.254	+96	305
1983	2.746	+7	2.544	+12	202

(exprimé en milliers de francs/in thousands of francs)

Fonds de financement au 1er janvier 1981
Balance brought forward on January 1st, 1981

148

Résultat fin 1981
Balance end of 1981

193

Fonds de financement au 1er janvier 1982
Balance brought forward on January 1st, 1982

341

Résultat fin 1982
Balance end 1982

305

Fonds de financement au 1er janvier 1983
Balance brought forward on January 1st, 1983

646

Résultat fin 1983
Balance end of 1983

202

Fonds de financement au 1er janvier 1984
Balance brought forward on January 1st, 1984

848

(exprimé en milliers de francs/in thousands of francs)

ICOMOS Comité National de R. D. A.,
Secrétariat, Berlin

Martin Muschter

Druck: Druckerei Osthavelland Velten AG 312/86 1582/587 I-3-2

Herstellung: Hajo Schmidt

ICOMOS
International Council
on Monuments and Sites

Summary report on the
VII th ICOMOS
General Assembly
May 12 to 18, 1984
Rostock / Dresden
German Democratic
Republic



ICOMOS
Conseil International
des Monuments et des Sites

Compte rendu de la
VII ème Assemblée Générale
de l' ICOMOS
12-18 Mai 1984
Rostock / Dresden
République Démocratique
Allemande

